

TREIZE ETOILES

N° 5 — 4^e année

Reflets du Valais

Mai 1954





Photo Gyger & Klopfenstein, Adelboden

SION

La belle cité médiévale au centre du Valais, avec ses trésors d'art, ses châteaux,

vous invite

Sur la ligne du Simplon - Hôtels et restaurants de grande renommée - Centre de promenades et d'excursions de premier ordre - Cars postaux dans toutes les directions

Tous renseignements et prospectus par l'Association touristique du Centre, Sion

Hôtel de la Planta

50 lits. Confort le plus moderne. Restaurant renommé. Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin

Téléphone 2 14 53

Ch. Blanc

Hôtel de la Paix (sur la grande Place)

Ermitage pour les gourmets — 60 lits —
Maison à recommander

Téléphone 2 20 21

R. Quennoz

Hôtel de la Gare

50 lits — Brasserie — Restaurant — Carnotzet

Téléphone 2 17 61

Famille A. Gruss

Hôtel du Cerf

30 lits — Cuisine soignée — Vins de 1^{er} choix

Téléphone 2 20 36

Famille Lattion

Hôtel du Soleil

25 lits — Restaurant — Tea-Room — Bar
Parc pour autos

Téléphone 2 16 25

M. Rossier-Cina

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique — Réputé pour ses spécialités

H. Schupbach Chef de cuisine

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de rue de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes et d'émotions artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, construit en 1648, et qui a conservé intact son clocheton célèbre, son horloge astronomique et, à l'intérieur, portes et boiserie sculptées et gravées d'inscriptions romaines. La séculaire ruelle des Châteaux, bordée de vieux hôtels patriciens, permet aux touristes de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée en l'an 580 la célèbre Collégiale du même nom. Elle renferme des trésors liturgiques et artistiques de l'époque romaine. Les ruines du château de Tourbillon, détruit par un incendie en 1788, se dressent sur une colline voisine, face au plus majestueux panorama alpestre. Redescendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la Maison de la Diète où sont exposées de magnifiques œuvres d'art, la Cathédrale, construction mi-romane, mi-gothique, l'église St-Théodule et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la ville.

LE PAYS DES VACANCES

Monthey - Hôtel du Cerf

RESTAURANT-BRASSERIE

*Sa cuisine française réputée
Ses fameux crus
Ses délicieuses spécialités du Vieux-Pays*

Morzins alt. 1400 m.

HOTEL VICTORIA cuisine et confort
soignés * Tranquillité * Vastes forêts de
sapins * Nombreux buts de promenade *
Source ferrugineuse * Téléphone 025 / 431 71
P. MEYER

TENNIS
PISCINE
PÊCHE
TÉLÉSIÈGE

La Creusaz ALT. 1800 m.

s/ LES MARÉCOTTES-SALVAN

Belvédère alpestre. Panorama du Mont-Blanc à l'Eggishorn
Accessible de la station des **MARÉCOTTES** par le nouveau
TÉLÉSIÈGE DE LA CREUSAZ : de 1100 à 1800 m. en 15
minutes. Service ininterrompu de juin à septembre inclus.
Prix réduits pour membres de clubs, sociétés et écoles

GRAND RESTAURANT au terminus de la Creusaz téléphone 026 / 6 59 78

Renseignements par tél. 026 / 6 57 77 ou 6 57 46 ou 6 58 66

SALVAN

Pour un bon séjour, adressez-vous à

l'Hôtel des Gorges du Triège

Pension de Fr. 11.- à 13.-

M. Rüssy-Vergère Tél. 026 / 6 59 25

Finhaut VALAIS

Région suisse du Mont-Blanc, sur la
ligne du chemin de fer Martigny-

Châtelard-Chamonix. **Grand Hôtel**

Bel-Oiseau et Villa Victoria. Mai-

son de famille, tout confort, eau

courante, ascenseur, jardin, tennis,

carnotzet-bar. Même maison: **Crè-**

merie-café Beau-Soleil. Pros-

pectus sur demande.

Se recommande: **FAMILLE CHAPPEX**

Champex-Lac * Hôtel Bellevue

(1500 m.)

Ouvert toute l'année

la petite maison très confortable, le
vrai « chez soi » à la montagne.
Situation ensoleillée - Grande ter-
rasse - Parc autos.

— Prix spéciaux entre saisons —
Prospectus. Tél. 026 / 6 81 02.

Propriétaire: E. CRETTEX

Le Val Ferret et La Fouly

1600-1700 m.

**La vallée qui offre aux touristes toute la gamme
des joies saines de l'été**

- Promenades faciles dans les forêts
- Courses plus longues dans les alpages
- Excursions aux Cols frontière, aux Lacs de Fenêtre
et au Col du Grand-St-Bernard
- Ascensions aux plus de 3000 m. du massif du Trient
et du Mont-Blanc

La Fouly : Grand Hôtel du Val Ferret - Pension-Restaurant
du Glacier - Institut „Les Bonnes Vacances“

Ferret : Pension du Val Ferret - Pension Col de Fenêtre

Branche : Relais du Val Ferret **Prayon :** Pension de Prayon

Verbier 1500 m.

Les vacances de vos rêves 11 hôtels et pensions
Informations par Bureau de Renseignements

Télesiège de Médran

alt. 1500 - 2200 m.

Les plus belles excursions en une journée

Prix spéciaux pour écoles, sociétés
et C. A. S. - Billets de famille

Verbier

Hôtel de Verbier

Tél. 026 / 6 63 47

Maison très soignée - Cuisine excel-
lente - Confort moderne - Bar avec
orchestre - Grande terrasse.

Chambres avec bains particuliers et
téléphone - Prospectus. E. FUSAY.

Chemin-Dessus s/ Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos

Forêts de mélèzes

Pour de belles vacances - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône
au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car postal 2 fois
par jour. Service automobile. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours,
de Fr. 74.50 à 85.50. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie
renové ouvert toute l'année. Prospectus sur demande. Bons de la Caisse
suisse de voyages acceptés en paiement.

Téléphone 026 / 6 15 62

Pellaud Frères, propr.

Gérant: M. Fazan

CERVINO
APÉRITIF AU VIN

se boit glacé... avec un zeste de citron

VALAIS LE PAYS DES VACANCES

ÉVOLÈNE 1400 m.

Au centre du Valais - Cars postaux de Sion
Départ de nombreuses excursions - Guides
Lieu de séjour tranquille - Hôtels confortables

| | | |
|-----------------------|---------|------------------------------|
| Hôtel Ermitage | 70 lits | Pension à partir de Fr. 14.— |
| Grand Hôtel d'Evolène | 70 " " | " " 13.40 |
| Hôtel Dent-Blanche | 70 " " | " " 13.50 |
| Hôtel Eden | 30 " " | " " 11.50 |
| Hôte! Alpina | 20 " " | " " 11.— |



Pour de bonnes vacances
adrez-vous à

L'HOTEL DE L'AIGUILLE DE LA ZA

Henri Trovaz - Forclaz
propriétaire

Cuisine soignée - Vins de choix
Situation tranquille et reposante

Azolla 2000 m.

Le Grand Hôtel et Kurhaus

L'hôtel le plus confortable
et le mieux situé

Spahr et Gaspoz, propriétaires

Même maison :

Hôtel de la Dent-Blanche ÉVOLÈNE

Hôtel-Pension Moiry, Grimentz

Ouvert toute l'année Véritable séjour alpestre
Cadre accueillant Cuisine soignée
Altitude 1576 m. Téléphone 027 | 5 51 44
Prix forfaitaire suivant saison : Fr. 11.—, 14.—
Prix spéciaux pour sociétés

Gillet-Salamin, propr.

Hôtel Edelweiss

LES HAUDÈRES Téléphone 027/4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour
séjours. Cuisine et cave soignées.

Même maison : Hôtel Pigne d'Arolla, Arolla.
Prop. : Anzévi-Rudaz

Les Haudères

Hôtel des Haudères

Maison de familles. 35 lits. Cuisine soignée. Prix modérés. Spécialités valaisannes. Restauration à toute heure.
Terminus route Sion - Les Haudères. Tél. 027/4 61 35
Même maison : Chalet Fournier, La Sage.
Restaurant, spécialités valaisannes

ZINAL VAL D'ANNIVIERS 1680 m.

Autos postales Sion - Ayr - Zinal Route ouverte aux automobiles

Dans tout cet admirable Valais, c'est bien l'un
des sites les plus beaux! Emile Javelle

Hôtel des Diablons

Forfaits d'une semaine : Fr. 126.- 133.- 145.- 150.- 158.-

Hôtel Durand (Dépendance)

Forfaits d'une semaine : Fr. 112.— 115.— 120.— 123.—

Chambre sans pension, forfait, la semaine : Fr. 32.—

Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 | 5 51 23

Direction : M HALDI

AYER VAL D'ANNIVIERS

Hôtel-pension de la Poste

Le paradis des vacances heureuses * Prix de pension à partir de 11 fr
Demandez prospectus * Etienne SAVIOZ-GERMANIER, propriétaire



Passez le printemps à

Sierre

Le pays du soleil (540 m.)

Centre touristique et d'excursions
où vous trouverez **confort, repos et
de bons hôtels**

Cure d'asperges - Plagè

Martigny-Excursions

Organisation de courses toutes directions
Voyages en Suisse et à l'étranger

Excursions d'hiver

Tous les dimanches et fêtes cars de
skieurs pour Verbier

Excursions d'une journée Martigny - Col des Gets
Martigny - Montana Martigny-Champex
Martigny - Saas-Fee

Services réguliers (horaires postaux)

Martigny - Fully Martigny - Chemin
Martigny - Ravoire

Téléphone 026 | 6 10 71 - 6 19 07

LE VALAIS LE PAYS DES VACANCES

TORRENTHORN

Hôtel du Correnthorn

2 heures et demie au-dessus de Loèche-les-Bains. Ouvert juillet et août.

Même maison :

HOTEL GARE & TERMINUS - MARTIGNY
Tél. 026 / 6 15 27. Ralph ORSAT.

Righi du Valais
(2459 m.)
Tél. 027 / 5 41 17

Zermatt ★ Hotel Alpenblick

Maison entièrement rénovée.
Magnifiquement située à la sortie du village.
Lieu pour vacances tranquilles. Face au Cervin.
Terrasse - Jardin. Pension depuis Fr. 13.—

Propriétaire: PANNATIER-JULEN.

Hôtel Perren Zermatt

Situation splendide, face au Cervin
Ambiance agréable

Demandez prospectus et renseignements :

Famille A. Schmutz Téléphone 028/7 72 15

UNTERBÄCH VALAIS

1230 m.

Téléférique dès Rarogne

- **Nouveau télésiège**
jusqu'à 1700 m

Hôtels:

**ALPENRÖSLI
EDELWEISS
ZENHAUSERN**

BELALP

Altitude 2137 m., sur Brigue CFF.

Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch

Vue immense et excursions nombreuses

NOUVEAU TÉLÉFÉRIQUE BLATTEN - BELALP

Imprimerie Pillet, Martigny

*Spécialisée pour les imprimés
touristiques*

Prospectus - dépliants - Reproduction de photos en
couleurs - Illustration d'imprimés

Saas-Fee

1800 m.
d'altitude

La station pour chaque bourse ★ Le lieu de vacances idéal
Route carrossable jusqu'au village ★ Garages ★ Hôtels de toutes
catégories ★ Grand centre pour promenades et excursions

Le sensationnel TÉLÉFÉRIQUE de la LANGEFLUH
vous conduit au cœur des Alpes

| | | |
|-----------------|-----------------------|---------------------|
| Hôtel Allalin | Hôtel du Glacier | Pension Britannia |
| Hôtel Beau-Site | Hôtel Alphubel | Pension Supersaxo |
| Grand Hôtel | Hôtel Mischabel | Pension Alpina |
| Hôtel Bellevue | Hôtel Gletschergarten | Pension du Soleil |
| Hôtel Dom | Saaserhof | Pension de la Gorge |

Berghaus Plattjen, sur Saas-Fee, 2418 m. Hôtel Fletschhorn, en dehors de Saas-Fee

OFFICE DU TOURISME Téléphone 028 / 7 81 58

Saas-Fee

LE GRAND HOTEL

avec son parc et tennis

L'HOTEL BELLEVUE GARNI

sont ouverts dès le 19 juin

A LA TAVERNE

chaque soir orchestre,
danse, ambiance

Dir. Antoine Escher

Saas-Fee un paradis

Une semaine à l'**Hôtel Dom**

depuis Fr. 106.— à 120.—

Haute saison depuis Fr. 120.— à 144.—

Terrasse, jardin **Jos. Supersaxo, tél. 028 / 7 81 02**

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans

LOÈCHE - LES - BAINS

HAUT-VALAIS
(alt. 1411 m.)

HOTELS avec établissement de bains : Alpes,
Maison Blanche - Grand Bain - Bellevue -
France - Union. Tél. 027 / 5 41 04.

Ouverture de la saison : 15 mai.

Grandes sources 50° - Bains de longue durée en
grandes piscines et cabines privées - Massages
sous l'eau - Fango - Rhumatismes divers -
Goutte - Sciatique - Circulation - Maladies de
femmes - Convalescence.

La cure thermique idéale à la montagne

Banque Cantonale du Valais

SIÈGE A SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS A BRIGUE - VIÈGE
SIERRE - MARTIGNY - ST-MAURICE - MONTHÉY
ZERMATT - SAAS-FEE - MONTANA - CRANS
ÉVOLÈNE - SALVAN - CHAMPÉRY

Païement de chèques touristiques

Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger

Location de chambres fortes

H. RITSCHARD & Cie S.A.

Agence de voyages, de passage
et d'émigration.

Patentée par le Conseil fédéral

Organise :

Tous voyages individuels ou de
sociétés aux tarifs officiels

Demandez dès maintenant nos
programmes de voyages prévus
pour l'été

LAUSANNE

Avenue de la Gare 34

Téléphone 021 / 23 55 55



SION

Téléphone 2 14 64

NETTOYAGE A SEC

1928-1954

Plus de 25 ans que les teinturiers Jacquod
Frères vous servent et toujours mieux

MAGASINS :

SION : Grand-Pont, tél. 2 12 25

SIERRE : Grand-Rue, tél. 5 15 50

MARTIGNY : Avenue du Simplon, tél. 6 15 26

MONTHÉY : Rue du Commerce, tél. 4 25 27

Adresse postale : TEVA, Sion



TREIZE ETOILES

Reflets du Valais

Mai 1954 — N° 5

Paraît le 10 de chaque mois

Edité sous le patronage
de l'Union valaisanne du tourisme

REDACTEUR EN CHEF
M^e Edmond Gay, Lausanne
Av. Juste-Olivier 9

ADMINISTRATION
ET IMPRESSION
Imprimerie Pillet, Martigny

REGIE DES ANNONCES
Imprimerie Pillet, Martigny
tél. 026 / 6 10 52

ABONNEMENTS
Suisse : Fr. 10.— ; étranger : Fr. 15.—
Le numéro : Fr. 1.—
Compte de chèques Hc 4320, Sion

SOMMAIRE

Réveil

Champéry

En marge des vieux chemins

Le tournage à Grimentz

La fête des costumes

La petite vieille au jardin

Le satyre

Guide artistique du Valais

En 2 mots et 3 images

Fils de leurs œuvres :
les frères Giovanola

Actualité économique

Coutumes de chez nous

Avec nos sportifs en avril

Mots croisés

20 ans déjà

RÉVEIL

*La terre somnolant, poings fermés, en sa croûte,
Palpite dans son sein et retourne le flanc,
Moite, humide, perçoit l'appel clair et vibrant
Qui la réveille enfin du songe qui l'envoûte.*

*Et ses membres raidis s'étirent à l'écoute
Du concert millénaire, au rituel accent.
Les yeux pers du ruisseau s'ouvrent timidement,
La fonte des glaçons l'enhardit : il filoute...*

*La gentiane étale à plaisir son ardeur
A montrer au soleil sa plus vive couleur.
En gestes gracieux la nature s'habille.*

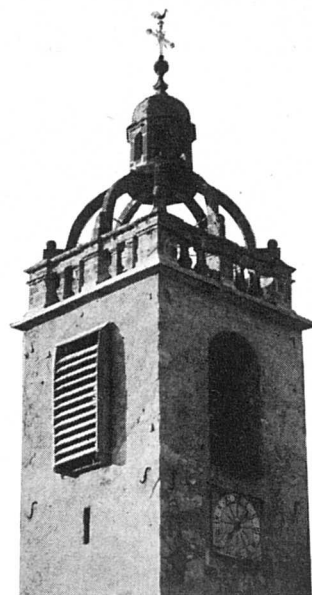
*La sève en gouttes d'or perle dans les rameaux ;
Leur toilette se fait au son du chant d'oiseaux.
Le bel enfant Printemps est prêt... et tout frétille !*

Rosa Binder.

CHAMPIÉRY

*Pays, arrêté à mi-chemin
entre la terre et les cieux,
aux voix d'eau et d'airain,
doux et dur, jeune et vieux*

*comme une offrande levée
vers d'accueillantes mains :
beau pays achevé,
chaud comme le pain !*



On peut appliquer à Champéry ces vers du délicat et sensible poète Rainer-Maria Rilke, par lesquels il définissait les lieux élus qu'il était venu chercher en Valais, oasis de paix et de douceur dans un monde tourmenté.

C'est, en effet, cela qu'est Champéry et c'est bien pourquoi ce lieu de séjour idéal suscite d'inaltérables attachements.

Le charme de Champéry, dont tant d'amants de la belle nature, de poètes et d'écrivains — à commencer par Victor Hugo qui y séjourna à deux reprises — ont célébré les beautés, réside en premier dans le fait qu'on ne le découvre pour ainsi dire qu'au moment où on l'aborde, que l'on y arrive par la route ou par le chemin de fer. A l'instar de l'humble violette, la station que domine l'imposante et majestueuse chaîne des Dents-du-Midi, semble vouloir se faire désirer.

Une autre caractéristique de Champéry, qu'apprécient beaucoup ses hôtes, c'est qu'ils n'y éprouvent à

aucun moment la sensation du dépaysement, ennemi mortel des chercheurs d'horizons nouveaux. On doit cette heureuse conjonction au fait que la vie de la station, celle des hôtels, des instituts, des homes d'enfants, des chalets privés, est intimement liée à la vie du village dans laquelle elle s'intègre. Que d'exclamations de joie avons-nous entendues, par exemple, de la part des hôtes étrangers participant à un 1^{er} Août ou à une autre manifestation, au milieu des autorités du village, derrière la savoureuse fanfare au nom évocateur

Champéry et les Dents-Blanches

(Photo Gyger & Klopfenstein, Adelboden)



d'« Echo de la Montagne », ou avec le remarquable groupement folklorique « Champéry 1830 » ? Et que de visages épanouis avons-nous remarqués pendant la saison d'hiver, révélant l'intense satisfaction des jeunes hôtes à qui l'on avait confié une mission pour la réussite de telle ou telle manifestation du sport blanc ?

Quant aux joies matérielles du séjour à Champéry, elles ont leur source principale dans l'accueil cordial, l'honnêteté foncière et le savoir-faire des hôteliers de la station dont le premier souci est de créer dans l'esprit de leurs clients le sentiment qu'ils goûtent la douceur et le confort du foyer familial. C'est une tradition qu'on développe à Champéry depuis des générations.

Le touriste ou le simple promeneur a l'embarras du choix. Des chemins remarquablement signalés s'offrent à lui pour atteindre les endroits dont foisonnent les environs de Champéry, soit pour y paresser tout simplement, soit pour prendre sa part d'une richesse que dispense une flore aussi abondante que variée.

Qui aime la haute montagne trouve à Champéry de quoi satisfaire amplement sa passion grâce à des buts d'ascension magnifiques et à l'aide de guides éprouvés qui ont contribué à asseoir la réputation de la station dans le domaine de l'alpinisme intégral.

Enfin, pour qui n'aime pas l'effort ou ne peut y consentir, un téléphérique confortable et moderne permet en quelques minutes d'atteindre le plateau enchanteur de Planachaux au milieu d'un incomparable cirque de montagnes.

Si amoureux du respect des traditions que soient les dirigeants de la station, ils n'ont laissé passer aucune occasion d'équiper celle-ci des attributs de l'hôtellerie moderne. C'est ainsi que sous le contrôle et la surveillance d'un « Bureau officiel de renseignements » aussi bien dirigé que parfaitement agencé, Champéry offre à ses hôtes l'agrément d'une piscine sise dans un cadre idyllique, de courts de tennis spacieux, d'une place de sports et de tant d'autres conquêtes de la vie moderne.

Une preuve de l'éclectisme des dirigeants Champérolains dans ce domaine est fournie par le fait qu'au



Vue sur les Dents-du-Midi

moment où auront paru ces lignes, soit les 13-14 mai 1954, Champéry sera le siège de la première étape du « Tour cycliste de Romandie » qui verra les « géants de la route » défiler au pied des Dents-du-Midi.

Ce qui frappe le visiteur qui découvre Champéry, c'est son église de style roman dont le clocher se termine par une balustrade sur laquelle s'appuient quatre arcs en pierre évidés à jour, et dont le portail s'orne de l'inscription latine suivante :

*Quod anguis tristi mulcedine pavit
Hoc sanguis Christi dulcedine lavit.*

La station possède un autre édifice religieux, soit une chapelle réservée à la célébration du culte anglican.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, Champéry est mieux armé qu'il ne l'a jamais été pour jouer le rôle qui lui est dévolu et qu'il joue déjà depuis des générations : celui de contribuer à l'enchantement des amis de la nature par l'exploitation intelligente et rationnelle des beautés naturelles dont le Créateur a paré les lieux. Ses hôtels, ses chalets, ses instituts, ses homes où des enfants entretiennent ou se refont une santé tout en poursuivant leurs études, attendent leurs hôtes avec la certitude de s'en faire des amis qui n'oublieront jamais.

A. F.

La piscine (Photo Brügger, Meiringen)



En marge des vieux chemins

Les deux Gemmi

*Il est un vieux, vieux chemin,
Mais que rien n'use, ni n'altère,
Un chemin plus que romain.
Le chemin de toute la terre.*

Juste Olivier.

Il faut l'admettre sans ambages : dans de nombreuses régions une véritable révolution modifie, du tout au tout et de plus en plus, certains anciens moyens de communication.

L'étude des antiques voies de transport est intéressante et instructive à plus d'un titre. A cette occasion, on fait des découvertes saisissantes, laissant plus que rêveur celui qui s'y livre.

Prenons un exemple typique, sans doute le plus caractéristique de tout le pays valaisan.

Il s'agit de celui de la Gemmi, plus exactement des deux Gemmi, malgré certaine opposition contestant l'existence de l'ancienne Gemmi (« alte Gemmi », encore mentionnée sur la carte Siegfried).

Innombrables sont les hommes célèbres, qui ont décrit, romancé, poétisé, chanté un tel passage de montagne, unique en son genre sur tout le territoire suisse.

Il suffira de citer parmi cette multitude, en plus de Coxe, Bourrit et l'illustre poète Werner :

Wolfgang Goethe, le plus prestigieux écrivain allemand — dont M. L. Lathion vient de nous remémorer les épisodes de son curieux voyage

en terre valaisanne, à la fin du XVIII^e siècle ;

Alexandre Dumas père, dont les captivantes « Impressions de voyage en Suisse », évoquent, avec un art encore inégalé, certains aspects de nos Alpes. Sans grand effort, elles seraient à transposer avec succès, soit dans un film de réelle valeur, soit dans des pièces radiophoniques

combien dynamique ; de tels trésors sont à utiliser ;

Edouard Whymper, qui aperçut pour la première fois le Cervin du haut de la Gemmi, lors de son arrivée en Valais, venant de l'Oberland bernois par la vallée de la Kander. A quand le film qui mettra en relief ce conquérant sans pareil ?

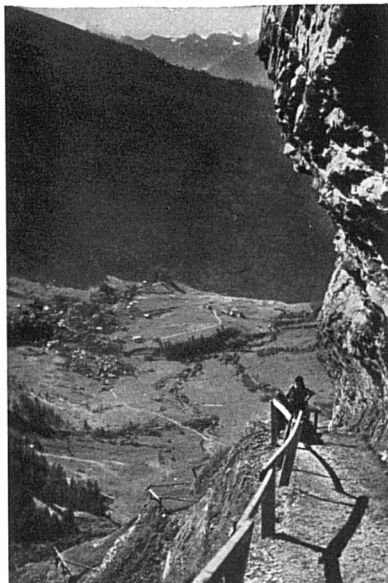
°°

Pendant longtemps, on a cherché la signification du mot Gemmi, en tâtonnant sans cesse .

On se trouvait en présence de plusieurs étymologies différentes. On songea tout d'abord à « gemitus » (mont des soupirs), puis à « gemini » (rochers jumeaux), ensuite à « gemma » (pierre fine, cristal).

En outre, beaucoup plus sensé : « galm », en provenance de « calma » (hutte couverte de chaume). Rares sont les personnes qui ont eu le privilège de découvrir dans ce vocable l'origine du mot chalet, popularisé par Jean-Jacques Rousseau, dans la « Nouvelle Héloïse ». Il a fallu plus d'un siècle avant la tolérance, dans le français moderne, du terme chalet ! Il est enfin admis sans le circonflexe dont certains l'afublent !

En consultant d'anciens documents, on constate qu'en 1253 il s'agissait de Curmilz, en 1318 de Curmyz.



Le chemin de la Gemmi

bien supérieures, comme retentissement, à de trop fréquentes platitudes. Sa nuit passée à l'auberge de Schwarenbach révèle un maître de l'art dramatique, de haute valeur et



Les géants des Alpes valaisannes vus de la Gemmi, tels que les aperçut E. Whymper pour la première fois

Les archives de Louèche-les-Bains révèlent les noms de « Gemminus mons » (1577) et finalement de « Gämmi » (1608).

Si l'on admet l'origine latine « culmen » (sommets), transformée en allemand en : « kulm » de signification équivalente, Curmilz égale : les sommets. Mais tout cela n'a satisfait personne.

D'après les plus récentes découvertes, on a admis que Gemmi était tout simplement une déformation de chemin (Gämmi), (que l'on retrouve intact à Chemin sur Martigny ; dont nous parlerons en évoquant l'ancienne route d'Octodure au Mont Joux). Il s'agit d'un mot gaulois plusieurs fois millénaire, devenu en latin vulgaire : « camminus » il se retrouve dans le verbe italien « camminare » et notre patois actuel camminer. Détachez et prononcez les cinq premières lettres !

Pour comprendre la logique d'une telle argumentation, il faut se souvenir que la plupart des toponymes de la vallée de la Dala dérivent de la langue romane qui succéda au bus-latina et précéda le français, pour faire place à l'allemand, à l'époque médiévale. Il en est de même jusqu'à Brigue ; dès lors, la prééminence des terminaisons germaniques s'accroît sans arrêt.

C'est ainsi qu'à Louèche même, on rencontre « Feuillerette », Praz de Dala », et même « Cul de sac », métamorphosé en un vocable tota-

lement différent mais dont la prononciation subsiste inchangée depuis des siècles. Albinen était « Albignon », Inden : « Inde », etc.

Le nom antérieur à « Dala » était « Leuca » (la blanche), terme gaulois apparenté au latin « lucere » (luire), et à « lucem » (lumière). L'allemand a adopté « leuchten » et le grec « leukos » (blanc).

Louèche ou Leuk sont donc d'une lumineuse origine : la blancheur (à rapprocher de « Loetschen » et « Lütschine »).

De plus amples détails nous entraîneraient trop loin ; on pourrait y

consacrer une brochure entière et de bonne épaisseur.

En terminant, argument suprême, précisons que le nom primitif, employé il y a à peine deux siècles, du Daubensee était lac de Joux. De ses environs partait l'ancienne Gemmi qui, se glissant dans un créneau du Riederhorn, aboutissait en aval de Clavinen où un vestige en pierre atteste l'entrée de l'antique passage.

Il y a bel et bien deux Gemmi !

Il y a deux autres Gemmi dans le canton de Berne, mais c'est une autre histoire, comme aurait dit Kipling.

Sylvain.

Le lac de Dauben, au col de la Gemmi



LE TOURNAGE A GRIMENTZ

Nos bazars valaisans, l'été venu, regorgent d'articles-souvenirs. Et si l'on prend la peine de s'informer au sujet de leur lieu de fabrication, on constate qu'ils viennent pour la plupart des autres cantons, de la Suisse allemande plus particulièrement. L'industrie de ces articles, à bien d'égards intéressante, est encore trop peu répandue chez nous.

Dans les lignes qui vont suivre, nous allons parler du tournage. Pour l'instant, les ateliers de tournage sont très rares en Valais. Il y en a un à Monthey, spécialisé dans la fabrication des jeux de quilles ; un autre à Sion, d'assez petite importance ; un troisième à Hérémence. Le principal atelier de tournage du Valais, le croira-t-on, se trouve à Grimentz. M. Michel Salamin en est le patron et l'ouvrier tout à la fois.

Quelques mots d'histoire ne seront pas inutiles. La création de cette industrie intéressante qu'est le tournage est due à une idée fort généreuse de M. Rauch d'abord, qui par ailleurs a été le promoteur de l'industrie hôtelière à Grimentz, et de M. Caloz ensuite, habitant Lausanne et qui chaque année passe environ deux mois de vacances à Grimentz où il a son chalet. Notons en passant qu'il est président d'honneur de la Société de développement de ce village. Ces deux louables messieurs trouvaient très justement que les souvenirs du pays devaient être fabriqués par des gens du pays. Leur intention était d'occuper utilement les jeunes qui en ce moment-là se trouvaient un peu désœuvrés. Sous leur impulsion, en 1942, la Société de développement de Grimentz lança l'idée du tournage. MM. Rauch et Caloz financèrent, M. Jean-Jérémie Dayer, d'Hérémence, vint à Grimentz donner un cours de bois-sellerie et de tournage d'une durée de trois semaines. La maison de commune tint lieu d'atelier provisoire.

M. Michel Salamin était du nombre des apprentis. En 1939, il avait eu un accident de ski. Handicapé pour les gros travaux, il s'était joint aux autres jeunes gens pour apprendre le tournage, ou plus exactement les premiers éléments du tournage.

Mais les débuts — comme tous les débuts — étaient difficiles. Les objets fabriqués n'avaient pas le « fini » désirable. La vente était malaisée. Les jeunes se découragèrent. La Société de développement se désintéressa.

M. Michel Salamin fut le plus persévérant. Il n'abandonna pas ainsi un travail pour lequel il avait beaucoup de goût. Le garage de l'Hôtel des Bacs de Bosson servait d'atelier. Un Zurichois, tourneur de profession, qui était venu passer ses vacances à Grimentz, s'intéressa à cette industrie restée encore à l'état embryonnaire. Il travailla à Grimentz une année durant pour le compte de MM. Rauch et Caloz. C'est pendant ce temps que le tourneur actuel fit vraiment son apprentissage. Et lorsque le Zurichois repartit chez lui, M. Salamin profita d'aller faire un séjour de huit jours à Zurich pour mettre au point une quantité de détails.

Et depuis 1947, M. Salamin a son atelier personnel. Il travaille pour son compte et ne cache pas sa satisfaction d'être devenu patron. Mais il a des paroles fort élogieuses

Nos petites industries



pour ceux qui eurent la généreuse idée de créer cette petite industrie et qui dans le fond agissent bien plus par désintéressement et dans le but de procurer une occasion de travail que de retirer un profit matériel.

Il n'est pas superflu d'ajouter ici que cette petite industrie a été encouragée par l'Etat du Valais. M. Salamin utilise toujours à l'heure actuelle un tour obligeamment mis à sa disposition par l'Etat.

Les objets fabriqués sont aussi divers qu'intéressants : serre-livres, plats avec pieds, assiettes, lampes de chevet, gobelets, services à channes, bols, bonbonnières, bougeoirs, services de fumeurs, lampadaires torsadés, etc.

M. Salamin nous dit que les objets qu'il vend le plus sont les plats et les assiettes. Il fabrique aussi beaucoup de lampes pour les chalets des stations de montagne. Il a équipé d'abord tous les nouveaux chalets de Grimentz. Il a beaucoup inventé par lui-même et chaque jour son expérience lui apprend du neuf. Cela peut paraître étonnant, mais M. Salamin nous assure qu'il n'avait jamais vu fabriquer une lampe. Il y est allé d'après ses idées personnelles et il a réussi puisque des centaines de lampes quittent chaque année son atelier.

— On peut créer des modèles à l'infini, nous dit-il.

Afin de satisfaire ses clients, M. Salamin prend note de leurs désirs qu'il respecte scrupuleusement. Et des modèles fort intéressants voient le jour ainsi.

— Je voudrais comme ça... disent les clients.

Le tourneur les écoute attentivement. Et lorsqu'ils reviennent et qu'ils voient leurs désirs concrétisés, ils sont enchantés.

M. Salamin emploie des bois fort divers : noyer, poirier, érable, cerisier, mélèze. La maison Hagenbuch de Zurich lui fournit une grande partie du bois étuvé dont il a besoin. Il fait venir également du bois en grumes de Sierre. Il en achète aussi au village même.

Le petit atelier de tournage marche bien. Ce serait le cas de dire qu'il « tourne » bien... M. Salamin se déclare satisfait. Il équipe de nombreux bazars du Valais ; il vend beaucoup d'objets aux étrangers en été. De plus, « La Romande », centrale des métiers domestiques à Lausanne, lui assure un écoulement intéressant.

Mais M. Salamin peut développer encore davantage son industrie. Il le fera à l'avenir.

Il faut le voir à l'œuvre. Ce n'est pas vaille que vaille qu'il fabrique ses objets. Rien n'y est laissé au hasard. Il a un « fini » vraiment remarquable et remarqué.

Quand je vois travailler M. Salamin, je ne puis m'empêcher de penser aux belles pages que Péguy a écrites sur la noblesse du travail. « Etre plus que mathématiquement sûr. Etre laborieusement, ouvrièrément sûr. » M. Salamin l'est. Et l'on se laisserait difficilement de le voir à la tâche, tant ses gestes ont une signification, tant ils ont de la noblesse et de la dignité.

Le tournage est sans doute une industrie intéressante, M. Salamin a pris une bonne voie. Ses efforts méritent plein succès.

Candide Moix.



Le Valais folklorique

bien vivant

Peu de villages valaisans sont restés aussi fidèlement attachés à leurs coutumes et à leurs traditions qu'Isérables.

Les femmes, nombreuses encore, portent la robe noire, grise ou grenat à longues manches, avec ceinture et garnitures de velours, le tablier clair brodé de fleurs, foulard assorti, chapeau ovale ou « bérette ».

On rencontre parfois, au détour d'une ruelle, une maman tenant miraculeusement en équilibre sur sa tête un berceau, bien qu'on trouve maintenant de plus en plus pratique de placer berceau et enfant prosaïquement dans la hotte ! C'est charmant également.

Les « Bedjuids », groupe folklorique local, ont tendu tous leurs efforts à conserver intactes ces traditions transmises de père en fils et, leur exemple aidant, ont fait maintenir ces ravissantes coutumes dans le village menacé, comme bien d'autres, par le progrès.

Ils méritaient une récompense de la Fédération valaisanne des costumes qui, sous la présidence de M. Gaspoz, de Sion, lutte pour sauvegarder l'héritage de nos ancêtres. Et ce fut une récompense inespérée, puisqu'elle leur accorda la mission d'organiser la Fête cantonale 1954 !



Les « Rhodos » de Chamonix

Grande et magnifique tâche, que les actifs « Bedjuids » ont menée parfaitement à bien le 2 mai. Emprisons-nous de dire que la manifestation n'eut pas lieu dans le cadre vraiment trop étroit d'Isérables, où jamais on n'eut pu accueillir les milliers de spectateurs qu'elle attire, mais à Riddes. Les organisateurs ont trouvé là les emplacements nécessaires et de plus une précieuse collaboration des sociétés locales.

Le clou de la journée fut le cortège, splendide démonstration folklorique. Le Vieux-Pays offrit aux visiteurs ce qu'il a de plus représentatif, les plus purs témoins de sa vie austère et tenace. Il n'est pas possible, dans le cadre de cet article, de signaler les caractéristiques de chaque groupe, de chaque costume. Tous plurent infiniment au public et les charmèrent par leurs couleurs tantôt sombres, tantôt chatoyantes. Quelle grâce et quelle distinction dans le port de ces vêtements rutilants ou moins éclatants.



Jeunes Evolénardes

(Photo Mad. Micheloud)

On ne sut vraiment pas lequel était le plus à admirer des vingt groupes qui défilèrent, emmenés par les fanfares de Riddes et d'Isérables. Il y avait là les Haut-Valaisans avec leurs « Frauenbund », de Brigue, le « Trachtenverein », de Brigue-Glis-Naters, « Champéry 1830 », « Vieux-Salvan », « Vieux-Pays », de Saint-Maurice, Haute-Nendaz, la « Comberintze », de Martigny-Combe, « No z'atro Bons Bagnas », Evolène, les fifres et tambours de Saint-Luc, les Saviésans, la « Chanson valaisanne », la « Clé de Sol », de Monthey, et les « Bedjuids ».

La France nous avait délégué les « Rhodos », de Chamonix, groupe de danseurs qui fut très remarqué ; la Suisse alémanique, l'« Emmenmatt », alors que deux joueurs de cor des alpes et un lanceur de drapeau rappelaient la Suisse primitive.

Plusieurs sociétés se produisirent après le cortège, remportant le plus franc succès. Comme dans toute fête qui se respecte, des discours furent prononcés, cette fois à la gloire du folklore valaisan, de ses us et coutumes qui, le 2 mai, se sont montrés plus vivants que jamais.

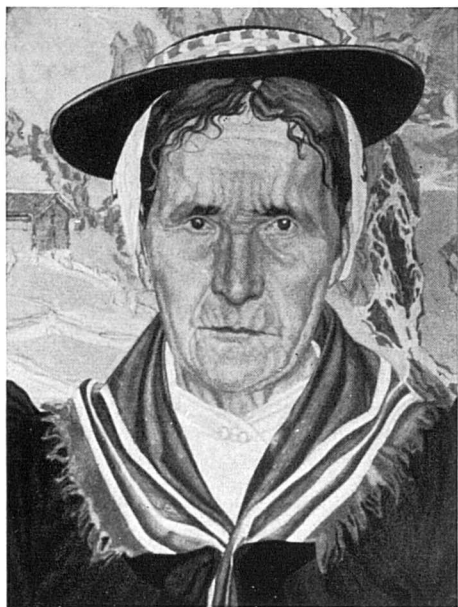
F. Donnet.

« No z'atro Bons Bagnas » (Photos M. Raboud)



La petite vieille au jardin

Une fille est venue pour tourner le jardin, robuste dans un tablier bleu déteint, et les cheveux cachés sous un mouchoir à fleurs noué sur la nuque. Elle a laissé sur le bord du mur ses souliers avec son « sac à commissions », et enfilé d'énormes galoches qui lui font la démarche lourde et puissante. D'un effort du pied, elle enfonce sa bêche bien profond dans la terre. Un pas, puis un autre. Et quand elle arrive au bout du carré, elle étend au fond de la



Evolénarde, par le peintre R. Dallèves

ligne ouverte un peu du fumier préparé en monticules autour desquels rôdent les premières mouches.

A côté d'elle une petite vieille, qui ne lui vient pas à l'épaule, et sèche à n'y pas croire. Ses vêtements ont l'air serrés sur rien. Elle n'est qu'un visage, pas très ridé et rafraîchi d'un perpétuel sourire, et deux avant-bras qui ramènent et croisent continuellement, d'un mouvement machinal, un petit chale de laine noire. Elle a chaussé de gros souliers pour marcher dans la terre molle, mis un tablier de travail noir à minuscules fleurs blanches et jeté sur sa tête un foulard. Elle en a noué très lâches les coins sous le menton. Par moment il

glisse, découvrant des cheveux encore noirs mais clairsemés, et râtissés et tirés avec tant de soin qu'ils semblent peints sur le petit crâne, comme ceux des poupées bon marché. Quand le vent soulève la pointe du mouchoir, on voit, planté derrière la tête comme une boule contre une autre boule, un ridicule petit chignon, si rond et si serré qu'on n'a pas l'impression qu'il soit fait de cheveux, ni surtout de cheveux vivants qui autrefois ont brillé au soleil, sauté en nattes joyeuses sur le chemin de l'école, qui se sont pris dans les branches des haies au temps où les noisettes étaient mûres, et qu'un garçon peut-être a dégagés en disant qu'ils étaient jolis.

La petite vieille rajuste son foulard d'une maigre main où brille un anneau, une main étrangement grande pour son corps menu, et puis ramène son chale sur ses épaules. Depuis qu'elle a été malade, elle ne peut plus travailler dehors. Alors elle dit ce qu'il faut faire, et quand, et comment, et pourquoi, et le temps qu'aiment les haricots et où semer les reines-marguerites pour qu'elles viennent bien. Elle parle sans bouger, les deux pieds plantés au bord de la plate-bande. Sa fille ne lui répond, ni ne l'écoute, tout occupée à son travail de force, et de temps en temps se redresse avec un soupir, du poignet relève une mèche qui tombe sur son front et dédie à sa mère, au jardin, au vent qui passe, un lent sourire des yeux et du visage, où la bouche n'a pas de part.

La petite vieille dit qu'elle est bien contente en somme de ne plus pouvoir rien faire, sauf tricoter, et que c'est bien agréable de se reposer. Sa figure est toute luisante de malice, comme si c'était vraiment une bonne farce qu'elle fait à ses enfants.

Mais quand j'ai repassé une heure plus tard, elle était à genoux sur un vieux sac, à « capionner » une planche de salades nouvelles.

— J'avais pas pris mon tricot, m'a-t-elle dit, comme pour s'excuser de ne pouvoir s'habituer à regarder travailler les autres.

Ma Thérèse

Le satyre *

Gens de la plaine, écoutez-moi ce soir encore
souffler dans le sureau de mes flûtes jumelles :
j'ai vu mourir les anémones violettes
et je verrai demain l'aube monter
sur le chemin de mon voyage printanier,
vers les mélèzes gris des montagnes moyennes.

Ecoutez-moi chanter, gens de la plaine.
De votre terre
la nuit s'élève ainsi qu'une lente buée,
dans les îlots rocheux des collines émergent :
Montorge ! Tourbillon ! Valère ! Valère !...
aux noms sonores,
et, tout en haut, si vivantes dans la lumière
qu'il semble que la nuit jamais ne parviendra
à monter jusqu'à leurs sommets pour les éteindre,
... les montagnes.

Et c'est le dernier soir avant l'automne roux,
où les passants s'arrêteront, pour écouter
la flûte du satyre au front cornu chanter
à travers les parfums des foin nouveaux.

Je pars.
Je vais sentir éclore le printemps plus haut,
voir les bourgeons pousser aux pins, les volets clos
des chalets endormis s'ouvrir au grand soleil,
qui chasse obstinément vers les sommets la neige,
jour après jour,
en effaçant les taches jaunes des gazon.

Et par quelque matin assourdi de sonnailles,
où sortiront des étables les troupeaux lents
sur les pistes battues des mayens aux montagnes,
je les suivrai,
boitillant derrière eux et riant dans ma flûte ;
et les taureaux hargneux, mufles baissés, viendront
flairer les pieds fourchus de ce berger hirsute.

Et tout l'été des monts
dans le ruissellement de ses soleils
brûlera ma toison rousse par les alpages,
par les vernes et les rhododendrons jaunés
et jusques aux moraines claires
où les chamois vont boire au crépuscule
dans le torrent limpide et froid, entre les pierres.

... Puis, comme les marmottes vers leur trou,
je reviendrai vers vous,
gens de la plaine et des coteaux,
manger à pleines dents les grappes des vendanges ;
et les muscats et les fendants
et les grains roses et sucrés des malvoisies
poisseront les poils drus de ma barbe de chèvre.
Je serai parmi vous, familier et discret ;
mes yeux luisant dans l'ombre aux portes des pressoirs,
je sifflerai tout bas les airs
que vous chantez, auteur des brantes, en patois,
et j'unirai mon rire à celui du vin trouble,
qu'on met dormir dans le mélèze des tonneaux
et qui s'éveillera l'hiver,
bien clair, et mêlera, vigneron, dans ton verre
l'âpreté de ton sol à l'or de ton soleil.

Gens de la plaine,
qui foulez dans les doux vergers les foin naissants,
gens de la plaine valaisanne,
écoutez le satyre errant
chanter ce soir encore le printemps dans sa flûte :
— j'ai vu mourir les anémones violettes,
et nous allons tous deux à l'aube,
moi, le satyre,
avec mes chants, mes flûtes et mon rire,
et le printemps
partir pour réveiller la terre des montagnes.

Berne, mai 1921.

Louis Couchepin.



* Nous devons la publication inédite de ce poème posthume de notre regretté juge fédéral à l'obligeance de son jeune fils François, collaborateur de « Treize Etoiles », que nous remercions de son amabilité (Réd.).

Enfin un

« Guide artistique du Valais »

Depuis que le Valais est devenu un pays de grand tourisme, fréquenté, en toutes saisons, par des voyageurs de la planète entière, le besoin se faisait



L'église de Saint-Pierre-de-Clages

de plus en plus urgent d'un « Guide » qui ne fût pas seulement voué aux hôtels et aux auberges mais qui pût renseigner les visiteurs sur les beautés artistiques d'un pays qui en est riche. Ce « Guide », M. André Donnet nous le donne aujourd'hui °. La version originale est même doublée déjà d'une traduction en langue allemande due à M. Anton Gattlen. Ce petit livre rendra d'éminents services.

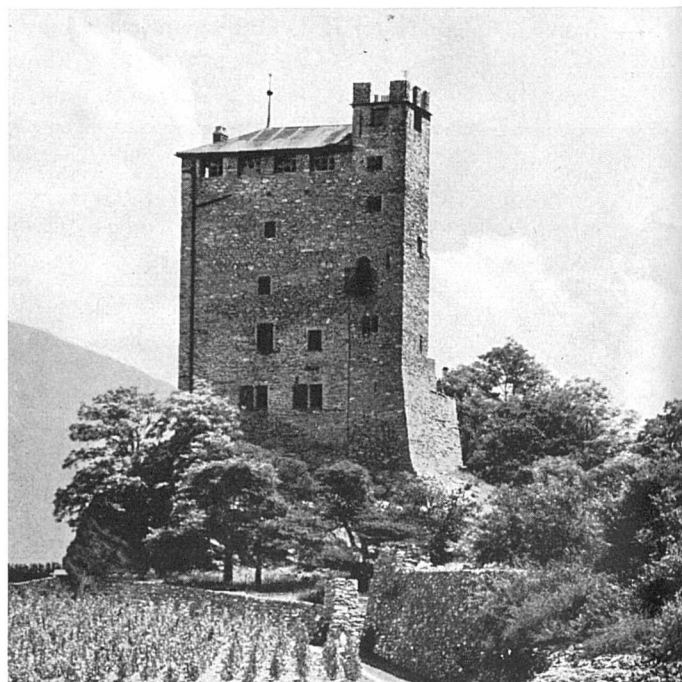
° Editions Fipel, Sion.

En effet, nous étions, le plus souvent, fort mal renseignés sur nos propres richesses. Le « Guide Jenny » fait bien une place honorable aux principaux de nos monuments : il ne peut qu'être fort incomplet dans le détail. Les grandes études spécialisées ne sont pas à la portée du public. Et du reste, elles ne sont ni abondantes ni pratiquement accessibles. Et dans beaucoup de monographies existantes, la fantaisie le disputait à l'imprécision.

M. Donnet a visé à être complet, précis, neutre. Son « Guide » remplit dès lors parfaitement ce qu'on peut attendre d'un tel ouvrage.

A la vérité, l'entreprise a dû être difficile tant notre canton est varié dans ses aspects géographi-

La Tour de Goubing, à Sierre





L'église de Rarogne

ques, historiques, culturels... Ce n'est pas une petite affaire que d'aller d'un coin à l'autre de la vallée du Rhône, d'un hameau à l'autre de nos innombrables vallées, d'une chapelle perdue aux ruines d'un château. Il y faut du temps, de la patience, de l'obstination. Mais sans ce souci premier, un « Guide » du Valais ne saurait être qu'extrêmement fragmentaire, autrement dit, à peu près inutile.

Complet, ce petit livre paraît l'être remarquablement. A peine l'auteur s'excuse-t-il de n'avoir pu visiter quelques chapelles d'alpage. Qui donc lui en tiendrait rigueur quand on voit avec quel soin il a dressé l'inventaire de tout ce qui était accessible ? Je connaissais, pour ma part, bien des

oratoires perdus dans les vallées : je les trouve mentionnés ici.

Pour ce qui est de la précision, M. Donnet travaille avec le souci continu des dates et des références. Il y en a plutôt trop que pas assez... L'historien qu'il est croit à la vertu des chiffres : ils éclairent souvent plus qu'ils n'alourdissent. Ils fixent aussi le passé face à un avenir dont on ne sait ce qu'il faut attendre. Ils renseignent, de plus, nos autorités sur la valeur d'ancienneté de tel édifice auquel personne, souvent, ne paraît prendre garde. Dont personne ne prend la garde... Ce ne sera pas l'un des moindres mérites de cet inventaire : il nous révèle à nous-mêmes nos propres richesses en même temps qu'il prouve à l'étranger



La Tour des Sorciers, à Sion

de passage que nous pouvons faire valoir des titres de noblesse autres que l'excellence de notre hôtellerie.

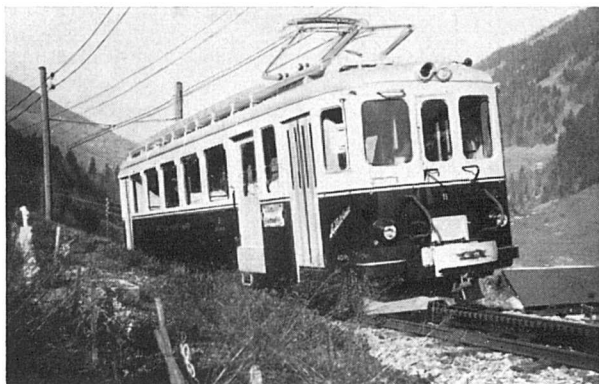
Les monuments principaux de notre trésor sont étudiés dans le détail soit du point de vue historique, soit du point de vue artistique et architectural. C'est la première fois aussi, nous semble-t-il, que l'on nous donne une description détaillée des « trésors » de nos églises. Que l'on se reporte aux pages consacrées, par exemple, à Saint-Maurice, à Valère, à Ernen pour bien mesurer l'importance des études ici réunies. C'est une mine quasi-inépuisable de renseignements qui nous est proposée. Dans ce sens, ce « Guide » est aussi un point de départ pour des monographies qui feront plus de place aux appréciations subjectives et d'ordre esthétique.

Car, on le répète, M. Donnet est resté dans la neutralité impassible de qui dresse des comptes sans se croire autorisé à nous communiquer les joies ou les regrets que lui apportent ses découvertes. Il enregistre, il rappelle, il décrit : à nous de tirer nos propres conclusions. A nous de prendre à notre tour le bâton du pèlerin et, ces indications à la main, de nous faire notre opinion. Nous ne serons jamais en opposition avec le « Guide » qui nous laisse dans la plus totale liberté.

On se prend à le regretter parfois tant il est vrai que les visiteurs d'un monument sont le plus souvent pressés et aiment à être conduits à l'essentiel. Une remarque le plus souvent suffit pour que la beauté d'une œuvre se révèle. Personnellement, j'aurais souhaité que l'auteur fût ici plus présent, abandonnant une date pour une appréciation de valeur. Il en a jugé autrement. Son point de vue, on le répète, est celui de l'historien. Nous n'allons pas reprocher à un pommier de porter des pommes.

Ce qui est certain, c'est que ce livre rendra, il faut le répéter, les plus éminents services aussi bien aux voyageurs qui nous rendent visite qu'à nous-mêmes, qu'à nos autorités, qu'à nos maîtres d'école. Le « Guide artistique du Valais » est un miroir où se réfléchit ce que nous avons de plus valable sorti de mains d'hommes. Une source par là d'enrichissement et de joie.

Maurice Jaquet



En 2 mots et 3 images

Un heureux rajeunissement

Depuis bientôt un demi-siècle, la coquette station de Champéry, dont le présent numéro de « Treize Etoiles » évoque le charme d'autre part, est reliée à la plaine par un petit train qui, après lui avoir rendu les plus éminents services, vient de subir une rénovation complète. On a inauguré, en effet, tout récemment, un nouveau type de locomotrice ultra-moderne, que l'on peut admirer ci-contre et grâce à laquelle l'A.O.M.C. se flattera d'exploiter désormais l'un des chemins de fer électriques de montagne les plus modernes d'Europe.

Encore un téléphérique valaisan

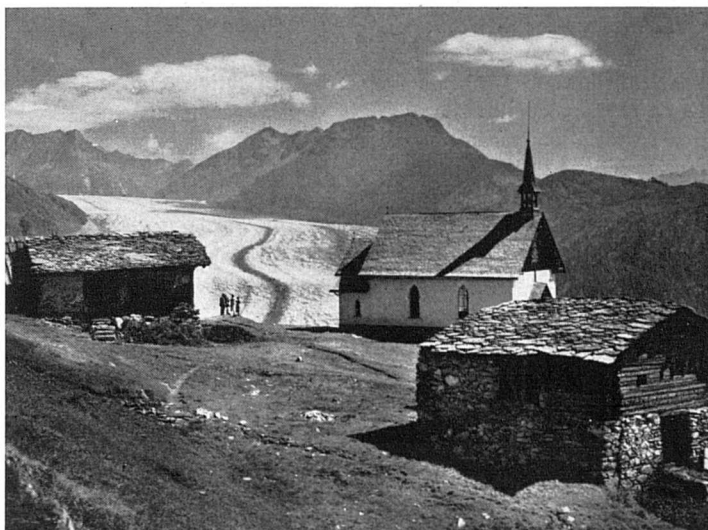
Si la fameuse époque 1900 a vu chez nous l'éclosion des chemins de fer de montagne, que l'on s'ingénie actuellement à moderniser — comme on vient de le voir — le Valais d'aujourd'hui connaît un extraordinaire essor des téléphériques, qui se multiplient à qui mieux mieux.

A côté de tant d'ingénieuses installations de ce genre, qui arrachent à leur isolement de ravissants sites perdus sur les hauteurs, voici que Blatten nous annonce la mise en service très prochaine d'un téléphérique qui va désormais relier ce charmant village perché au-dessus de Brigue aux vastes pâturages de Belalp bordant le grandiose glacier d'Aletsch.

Ainsi Belalp, qui était réputé autrefois comme centre d'entraînement des alpinistes, va retrouver sa vogue d'antan grâce au progrès qui rend cette merveilleuse région accessible à chacun.

En effet, on y parviendra bientôt sans effort, en quelque 10 minutes de Blatten, qu'on atteint déjà de Brigue en une petite demi-heure, par la route.

Et là-haut, sur l'immense plateau, face à un panorama que la mer de glace et les sommets vertigineux permettent vraiment de qualifier de grandiose, l'alpiniste moderne, que la préciosité du temps oblige à se rendre vite et sans fatigue à pied d'œuvre, va pouvoir dorénavant se griser de soleil et de grandeur alpestre dans un décor unique.



L'alpage de Belalp et le glacier d'Aletsch



Et voici la saison des asperges !

Ce coup d'œil indiscret sur le geste rituel qui s'accomplit en ce moment ne vous met-il pas l'eau à la bouche ? Penchées sur les chauds sillons de sable d'une grande aspergère du Valais central, ces femmes découvrent les pointes succulentes qui surgissent timidement de leur cachette et se risquent à la caresse du soleil printanier avant de subir un sort exquis, pour vous, lecteurs : celui de fondre voluptueusement sous votre palais gourmand !

La cueillette dans la plaine de Saxon

(Photo « Treize Etoiles »)

F
I
L
S

LES FRÈRES GIOVANOLA

D
E LEURS ŒUVRES

Première étape

Le 5 mars 1904 décédait à Monthey, après une courte maladie, M. Joseph Giovanola père, qui avait fondé en 1888, dans un local de l'ancienne fabrique de pendules de Monthey, un atelier pour la fabrication d'outils de carrière et de taillanderie et pour l'exécution de la serrurerie en bâtiment occupant trois ou quatre ouvriers. Sept ans plus tard, en 1895, il construisit dans le quartier du Tovex une maison d'habitation avec atelier au rez-de-chaussée installant sur la meunière voisine une roue à eau qui lui fournissait la force nécessaire pour actionner les quelques machines qu'il possédait.

M. Joseph Giovanola père, qui était né en 1857, avait donc quarante-sept ans lorsqu'il fut ravi à l'affection des siens, laissant une veuve de six ans plus jeune que lui et onze enfants (six garçons et cinq filles) dont l'aînée avait dix-huit ans et le cadet trois mois et demi.

M^{me} Giovanola, appartenant à l'ancienne famille Donnet, de Monthey, continua l'exploitation de l'atelier subitement privé de son chef, avec le concours du second de ses enfants, son fils Joseph, né le 15 novembre 1887, donc âgé d'un peu plus de seize ans. Femme de cœur et de bon sens, extrêmement courageuse, elle insuffla au jeune homme cet esprit de volonté et de décision qui fut l'atout principal des fondateurs de la grande industrie montheyssanne.

En 1911, l'entreprise familiale, dont la raison sociale était : V^{re} Giovanola et fils, s'agrandit par la construction d'un nouvel atelier quelque peu plus spacieux et mieux éclairé que le précédent, permettant d'occuper six à huit ouvriers.

Entre-temps deux autres frères, MM. Louis et Théodule Giovanola, s'étaient joints à leur aîné pour créer entre eux trois une société en nom collectif. C'étaient les débuts de la société

Giovanola frères

qui devait connaître peu après d'autres développements. Le suivant consista, en 1919, dans un agrandissement de l'atelier nécessité surtout par l'exécution de commandes pour le compte de la CIBA dont l'usine de



M. Joseph Giovanola

(Photo Pôt, Monthey)

Monthey est sise à peu de distance des anciens ateliers Giovanola frères. Ceux-ci devaient se spécialiser dans la construction de charpentes métalliques et dans la chaudronnerie en fer, à tel point qu'en 1921 un deuxième agrandissement de leur atelier du Tovex devenait nécessaire, surtout lorsque les CFF eurent adjugé à l'entreprise fraternelle leur premier grand travail, en l'occurrence le pont métallique de Viège. Cette même année 1921 a été caractérisée par l'entrée dans la société en nom collectif du quatrième frère, M. Baptiste Giovanola.

Trois ans plus tard, soit en 1924, fut créé le bureau technique de Giovanola frères par l'engagement du premier ingénieur de la société, M. Auguste Chevalley, venant des Ateliers de constructions mécaniques de Vevey, grand spécialiste de la soudure électrique, professeur à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, dont la compétence et les extraordinaires conquêtes en la matière devaient être remarquées par cette haute Ecole à telle enseigne qu'elle lui décerna il y a deux ans le diplôme de docteur « honoris causa ».

En 1927, la société en nom collectif fut transformée en société anonyme avec, comme seuls actionnaires, les six frères, MM. Joseph, Louis, Théodule, Baptiste, Edmond et Benjamin Giovanola.

La deuxième étape

L'armature de l'établissement du Tovex craquait de toutes parts en raison du développement considérable de l'affaire, si bien qu'en 1930 la décision fut prise de créer quelque chose de nouveau au lieu dit « Clos Donroux » en aval de la gare CFF, quelque chose de plus spacieux, de plus rationnel aussi, comportant entre autres le raccordement industriel au réseau des CFF en gare de Monthey.

La S.A. Giovanola frères avait vu grand, mais malgré son optimisme, elle a dû encore, depuis 1930, agrandir ses spacieux ateliers de Clos Donroux, dont les deux branches (constructions métalliques et chaudronnerie en fer) s'étaient développées simultanément dans une mesure que n'avaient pas prévue leurs créateurs.

Actuellement ceux-ci cherchent à développer d'autres branches, notamment la chaudronnerie en aluminium. En outre, innovant sans cesse, faisant preuve d'une ingéniosité qui leur vaut l'admiration et l'estime des gens de la partie, ils accordent également une attention de tous les instants à la serrurerie de bâtiment et à la serrurerie industrielle. C'est ainsi qu'en 1952, désireux d'inscrire leur nom dans la création du Monthey moderne, et de contribuer largement à l'embellissement de leur ville natale, ils prirent l'initiative de parfaire le développement du quartier du midi par la construction d'un vaste bâtiment dont l'architecture s'inspirait des conceptions modernes. Cette construction se réalisant en même temps que la S.A. Giovanola frères exécutait d'importantes commandes pour la Russie soviétique, la blague montheysanne qui ne perd jamais ses droits avait, par l'intermédiaire même des ouvriers de la S.A., donné le nom de « Kremlin » au grand bâtiment.

On aura une idée de l'importance des Ateliers Giovanola frères et de leur prodigieux développement en notant que leur consommation en fers profilés et tôles, qui représentait en 1939 de 2000 à 3000 tonnes, a atteint en 1953, le chiffre éloquent de 6000 tonnes.

Quant aux réalisations qui font la gloire et l'honneur de la maison Giovanola frères, contribuant en outre à consolider la réputation du Monthey industriel,

leur seule énumération ne trouverait pas place dans un numéro entier de « Treize Etoiles ». Qu'il nous suffise de les rappeler en vrac.

Concernant la charpente métallique, il faut citer les ponts sur la Viège, à Viège, la « Gexi-Brücke », à Othmarsingen, la « Neue-Brücke », à Berne, les plate-formes des voies et des quais de la gare de Genève-Cornavin, le passage supérieur de Mon-Repos, à Genève, les marquises des quais des gares de Fribourg et de Genève-Cornavin ainsi que les renforcements de différents ponts dans toute la Suisse, tout cela pour le compte des CFF. On note aussi de très nombreuses commandes réalisées pour l'Etat du Valais et celui du Tessin, d'importants travaux exécutés pour la Dixence S.A., pour la Ciba à Monthey, la fabrique d'aluminium à Martigny, la Lonza S.A. à Viège et l'imposante charpente métallique de la nouvelle imprimerie Saint-Paul à Fribourg.

En ce qui concerne les travaux de chaudronnerie, l'embarras de faire un choix est encore plus grand tant sont nombreuses les importantes réalisations de la S.A. Giovanola frères dans ce domaine. Outre les livraisons faites à la Russie et auxquelles nous avons fait déjà allusion, ces derniers ont fourni par exemple une conduite forcée et un certain nombre de bâches de turbines pour une usine hydraulique montée au Portugal par la S.A. des Ateliers des Charmilles à Genève, différentes cuves de transformateur pour les Ateliers de Sécheron dans la même ville, des silos et une partie de conduite forcée pour la S.A. de l'Aluminium à Chippis, un chaland métallique avec installation mécanique de déchargement pour M. Buhler à Neuchâtel. Ils ont livré également toute une série d'immenses réservoirs de 5000 à 12.000 m³ de contenance pour la Confédéra-

Vue aérienne des ateliers

(Photo Aéroport, Lausanne)





Pendant la manifestation du jubilé, le 30 avril 1954, M. A. Chevalley, Dr h.c., ingénieur en chef de Giovanola frères, remet au jubilaire le cadeau-souvenir offert par le personnel de la société. On reconnaît, à gauche, M. P. de Courten, préfet, et, à droite, M. M. Delacoste, président de Monthey.

(Photo Pôt, Monthey)

tion, deux conduites sous-lacustres pour les Services industriels de Lausanne, un gazomètre de 50.000 m³ pour l'usine de Genève-Châtellaine et une infinité d'ouvrages pesant des milliers de tonnes pour le pays et l'étranger.

Une branche relativement récente de l'activité de la S.A. Giovanola frères consiste dans la construction de téléphériques, téléskis, télésièges, dont ils ont créé des prototypes, et qui a contribué pour une bonne part à faire valoir les mérites de la maison, la science de ses ingénieurs et l'habileté de ses ouvriers dont l'effectif total est de quatre cent quatre-vingts.

La réussite extraordinaire que comporte la création de toutes pièces, et en moins d'un demi-siècle, sur territoire montheysan, d'une industrie qu'il faut généralement une succession de générations pour asseoir et développer, si elle doit un peu à la chance et aux heureuses conjonctures rencontrées par la S.A. Giovanola frères, est due par-dessus tout aux qualités de persévérance, d'union et de solidarité fondues dans le creuset familial amoureux forgé par cette admirable femme que fut M^{me} Isaline Giovanola et merveilleusement entretenues par son fils aîné, M. Joseph Giovanola, continuateur de l'œuvre paternelle.

Depuis 1904, ce dernier dirige l'entreprise avec, comme principaux collaborateurs, MM. A. Chevalley, ingénieur, chef du bureau technique, et Marc Giovanola, ingénieur, sous-directeur. Le fait que chacun des frères Giovanola dirige un département de l'importante entreprise explique aussi en partie le succès qui honore Monthey et le Valais couronnant l'effort de toute une famille.

Quand ces lignes paraîtront l'entreprise aura honoré, comme il le mérite, les cinquante ans d'activité de son chef. Nous joignons nos hommages à tous ceux qui auront afflué vers lui à cette occasion.

Dût la légendaire modestie de M. Joseph Giovanola en souffrir, il nous faut bien ajouter qu'il ne s'est pas contenté d'être le chef d'industrie parfait qu'il a toujours été, mais qu'il a encore trouvé le temps de se sacrifier pour la collectivité en siégeant par exemple au Conseil communal de Monthey, dont il fut le vice-

président, en faisant partie de commissions cantonales et en participant, en tant que membre du Comité, à l'existence de la Chambre valaisanne de commerce. Il préside, en outre, actuellement aux destinées de l'Union valaisanne des industriels. Les Montheysans si sensibles au sacrifice de ceux qui se dévouent pour leur cité, se souviennent avec émotion que M. Joseph Giovanola a été pendant de nombreuses années membre du Comité de l'Harmonie municipale dont il était un exécutant apprécié et qu'il a contribué au redressement de la Société des carabiniers et du Tennis-Club dont la situation requérait l'intervention d'un homme d'action énergique et clairvoyant.

Le tableau sommaire que nous brosons de la marche réjouissante d'une société de chez nous et de l'activité prodigieuse d'un homme véritablement hors série serait incomplet si nous ne rendions pas hommage à l'admirable compagne de sa vie, M^{me} Marie Giovanola, à laquelle va notre respectueux hommage, pour ce qu'elle a su seconder les efforts de son époux en tissant autour de lui le réseau de tendre affection qui a permis aux qualités naturelles de l'homme de s'épanouir afin que se poursuive, pour le plus grand bien du pays montheysan, valaisan et suisse, une existence toute de droiture et de loyauté, ainsi que de scrupuleuse honnêteté.

a. Kraus

COUTUMES DE CHEZ NOUS

*La belle tradition pascalle
de Sembrancher*

*Une coutume qui date
du XV^e siècle*

Les Valaisans, eux-mêmes, ignorent souvent les us et coutumes de leur propre pays. Ainsi beaucoup de personnes de la région à qui je demandais si elles connaissaient la tradition pascalle de la commune de Sembrancher avouaient tout simplement leur parfaite ignorance. Nous ne leur jetons pas la pierre parce que nous étions encore de ce nombre jusqu'à cette après-midi de Pâques 1954 où nous avons pu participer à cette charmante coutume dont l'origine est très ancienne.

M. Ernest Voutaz, qui connaît bien le passé de ce village dont il fut longtemps le président, narrait à des reporters de Radio-Lausanne que cette coutume, datant probablement du XV^e siècle, s'exprimait chaque après-midi de la printanière journée pascalle, sur la place sise devant la maison de commune. Ce jour-là, les conseillers communaux servent à boire non seulement à leurs électeurs, pour les remercier en quelque sorte de leur confiance, mais encore à toute la population non électorale

La chasse aux concessions

C'est des concessions de forces hydrauliques que nous voulons parler.

Il y a quelques années, des experts distingués, mandés par le Gouvernement, étaient arrivés à la conclusion que le Valais avait épuisé les possibilités d'exploiter ses forces hydrauliques.

Il n'y en avait plus de disponibles à des prix intéressants.

Depuis lors sont apparus des hommes hardis qui semblent vouloir donner la réplique à ces déductions, pour le moins hâtives.

A la fin de l'année 1951, le canton du Valais produisait deux milliards et demi de kilowatt-heure.

Dans une dizaine d'années, si tout se déroule normalement et si les événements internationaux ne viennent rien contrecarrer, on estime que cette production sera, au moins, triplée.

Des projets gigantesques sont en voie d'exécution à la Grande-Dixence et au Mauvoisin.

D'autres plus réduits, mais non moins intéressants, se réalisent à la Lienne, à la Gougna, à Ernen, au Vieil Emosson.

Et les chercheurs d'eau continuent leur prospection. Chaque filet qui coule est source d'énergie et chaque jour ils en découvrent de nouveaux qui viendront faire crever le plafond fixé par les fameux experts.

Les compétitions vont bon train entre les puissances financières du pays. Du triple de la production de 1951 on pense arriver au quadruple.

On s'arrache, par le verbe, la presse et d'autres formes

de persuasion, la faveur des Communes, propriétaires des torrents de plus en plus convoités.

Et voici que des noms surgissent : Lizerne, Gredetsch, Dranse d'Entremont et de Ferret, Emosson, Mattmark, autant de lieux où l'on se propose de mettre en valeur de nouvelles richesses.

Le Rhône lui-même va augmenter sa contribution à l'énergie produite et du même coup l'on pense que son régime sera régularisé, mettant définitivement la plaine à l'abri des inondations.

C'est donc à des investissements considérables de capitaux que nous allons assister ces prochaines années.

Le Valais n'aura aucune peine à se qualifier de châteaueau d'eau de la Suisse, voire de l'Europe.

Inévitablement, le pays en éprouvera une prospérité, dont la mise en chantier des usines en voie d'exécution donne un avant-goût.

Pour l'instant l'Etat, à qui incombe la tâche de veiller aux intérêts généraux du pays et, dans le cas particulier, à une exploitation rationnelle de nos ressources hydrauliques, s'efforce de jouer son rôle d'arbitre.

Rôle délicat face aux problèmes en présence.

Faisons-lui confiance.

Mais espérons tout de même qu'il restera assez de torrents impétueux, de cascades émouvantes, de rivières chantantes pour conserver au pays sa beauté naturelle.

omme les femmes et les enfants... Cependant il y a quelques nuances dans cette répartition publique puisque les hommes ont droit à trois verres, au minimum, les femmes à deux et les enfants à un seul... Mais on dit, que dans la pratique, cette proportion est assez facilement dépassée ! Bien plus, les personnes malades bénéficient également de ce privilège, puisque les conseillers, en personne, se déplacent à domicile pour leur apporter un litre du précieux liquide. Enfin, les étrangers à la commune qui passent sur le territoire de Sembrancher sont aimablement arrêtés pour profiter également de cette généreuse offrande. Il est établi qu'un nommé Bonavaux, en l'an de grâces 1735, fit don à la Bourgeoisie de Sembrancher d'un certain fonds dont le produit de la vente devait précisément servir à offrir du vin tonique le jour de Pâques.

Le vin repose dans les tonneaux de la Bourgeoisie

Ce vin est choisi avec ferveur et éclectisme par l'un des conseillers qui en est responsable. Il repose (le vin) dans les caves de la maison bourgeoise,

dans deux tonneaux qui portent l'inscription latine suivante : « Civis, illius munifici donatoris fideliter memor, jucundius hoc vinum paschale gustabis ». Ce qui signifie sans doute ceci : « Citoyen, souviens-toi fidèlement de ce gé-

néreux donateur et tu trouveras ce vin pascal encore plus agréable ».

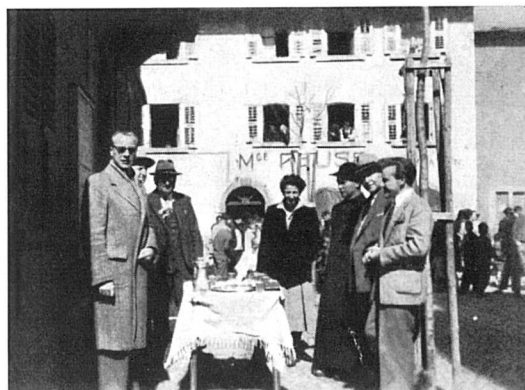
La cérémonie se déroule dans la joie

Ainsi que le proclamait le dynamique vice-président M. René Besse, la tâche des conseillers est très agréable aussi puisqu'elle consiste à... remplir les verres qui sont vides et à encourager les gens à vider les verres qui sont pleins...

Les chants de « l'Alleluia » sont entonnés vers la « Chapelle des Sept Joies » au bas du village et c'est, par conséquent, un climat d'allégresse à la fois profane et religieuse qui règne à Sembrancher durant toute cette après-midi de la belle fête de Pâques.

Cette émouvante tradition s'est continuée heureusement en 1954 et elle n'est pas près de s'éteindre...

Victor Dupuis.



Les autorités religieuses et civiles se préparent à leur délicate mission : remplir les verres qui sont vides...

AVEC NOS SPORTIFS *en avril*

Même si le temps n'a pas été très propice aux ébats de nos sportifs, le mois écoulé a marqué dans ce domaine une nette reprise d'activité un peu sur tous les fronts. On aurait mauvaise grâce à s'en plaindre à l'heure où notre canton semble vouloir prendre une place toujours plus prépondérante dans l'échelle du sport en Helvétie.

Il est vrai qu'en cette année si chargée sur le plan international, notre activité risque de paraître infiniment modeste aux vœux de beaucoup. Eh bien ! certes, sachons rester modestes, mais n'allons pas mettre un frein pour autant à notre enthousiasme de toujours, à notre tempérament, non pas bagarreur comme on le colporte trop souvent, mais impulsif et plein d'une passion qui a su rester saine.

Ceci dit, voyons un peu ce qu'il en a été de nos footballeurs. Patatra, pourrait-on s'écrier, car à moins d'un miracle sur lequel on se met à espérer contre toute espérance au moment où nous traçons ces lignes, ce ne sera probablement pas encore pour cette année que le Vieux-Pays aura l'occasion de voir une de ses équipes tenter l'ascension en ligue nationale. Nos quatre représentants de 1^{re} ligue auront, il est vrai, tous assuré de belle façon leur place dans cette catégorie de jeu. Mais

ce ne seront jamais les miracles qui permettront de les éviter.

En II^e ligue, le titre, pour une fois, est allé à une équipe vaudoise, le FC Aigle. Lui, justement, qui s'était défendu des pieds et des mains pour ne plus jamais jouer au sein de groupe valaisan. Gageons qu'il aura peut-être changé d'idée...

En III^e ligue, tout est liquidé sur le plan cantonal, puisque Saint-Maurice a enlevé le titre sans discussion possible au détriment des réserves sédunoises. Il lui reste encore les finales d'ascension à disputer, mais chacun souhaite de tout cœur aux Agaunois de retrouver — pour de bon, cette fois ! — leur place en catégorie supérieure. En IV^e ligue enfin, Viège II, Riddes et Dorénaz s'apprentent à batailler ferme, et pour le titre et pour la promotion. Relevons aussi, chez les juniors, la remarquable performance des jeunes espoirs montheysans qui, lors du championnat intercantonal, se sont offert le luxe assez rare de tenir en échec leurs camarades du FC Servette. Voilà qui promet de belles récoltes au sein du grand club des bords de la Vièze.

Passons au cyclisme, sport désormais roi jusqu'en octobre, pour relever que dans l'attente du Tour de Romandie à Champéry, on nous a offert un avant-

José Jordan. Le dimanche suivant, on apprendait avec infiniment de joie que le toujours jeune Héritier s'était fort bien comporté à l'occasion du Grand Prix Brun, à Genève. Sa performance fut plus brillante encore lors des championnats de Zurich, où il parvint à se mettre en évidence presque tout au long de la course.

Le 25 avril, et toujours à Martigny, se courut le traditionnel Brevet annuel des débutants. La victoire revint à un jeune espoir de l'endroit, Raymond Lovisa, précédant Willy Besse, de Colloby, et Jules Gilloz, du même club. Ajoutons, si vous le voulez bien, une autre épreuve, disputée en mai celle-là, mais qui obtint une fois de plus un immense succès. Nous avons parlé du Grand Prix international pour amateurs couru à Monthey. Il fut l'occasion d'une double victoire zurichoise (Flotron et Schlegel), mais la plupart des coureurs valaisans engagés se signalèrent par une combativité d'excellent aloi.

Le ski, aussi paradoxal que cela puisse paraître, n'a pas encore fini de faire parler de lui. Citons tout principalement le Derby de Pâques disputé trois jours durant à Saas-Fee. Il vit le triomphe de René Rey devant James Couttet et Fernand Grosjean en élite, de Michel Bovier en seniors I et du Genevois Rouge chez les juniors. Une semaine plus tard, Grosjean, qui semble porter une amitié profonde à notre canton, gagnait le derby du Salentin organisé par le SC Evionnaz, où se distinguèrent en outre Marguerite Zimmermann et Jean-Maurice Trombert. Et puis, on s'en voudrait d'oublier la belle performance des coureurs valaisans de fond, ceux de Champex-Ferret en particulier qui, bien que courant en seniors III, enlevèrent de haute lutte le VII^e Trophée du Muveran.

En lutte, notons une manifestation qui eut lieu à Fully et qui permit à Bernard Dessimoz de prouver qu'il est encore le plus fort à la lutte « à la culotte ».

Pour ce qui est du tir, nous en parlerons dans notre chronique de mai, lorsqu'il sera possible d'avoir une vue générale plus claire du déroulement du championnat suisse de groupes. Signalons cependant la rencontre de l'Association romande des troupes motorisées (ARTM) sur les bords de la Vièze qui obtint un beau succès.

A bientôt donc, chers lecteurs sportifs.

Josy Vuilloud.



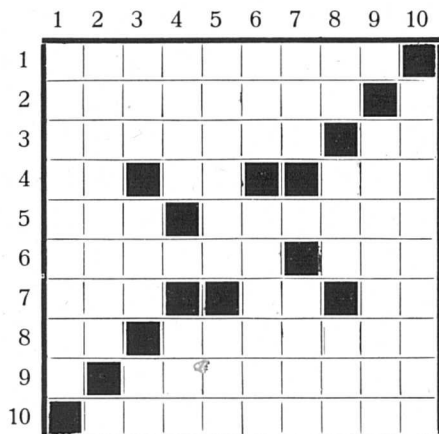
Le tir de l'Association romande des troupes motorisées, à Monthey. Photo de gauche : le comité d'organisation avec, au centre, M. F. Luginbühl, de Sion, président de l'ARTM (section Valais) ; à gauche, Albert Picthod, président romand de la Commission de tir ; à droite Léon Besson, membre de la Commission de tir de la section valaisanne. Photo de droite : René Hofstettman, de Court. (J. B.), gagnant du challenge Delacrétaz.

(Photo Pôt, Monthey)

celui sur lequel nous comptons le plus, le Martigny-Sports, a malheureusement gâché ses chances avec une désinvolture presque incroyable, alors qu'il dominait pourtant tout le groupe avec une souveraine aisance. Ce sont là les aléas du sport et de... ses à-côtés, mais

goût de choix par le passage du Tour du lac Léman (vainqueur Rémo Pianezzi) dans la partie inférieure de notre canton. Notre dernier numéro avait déjà parlé du II^e Grand Prix Cilo, organisé par le Vélo-Club Excelsior et gagné par le Genevois Visentini devant

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Absence d'un bien.
2. L'ermite n'en a aucune.
3. Informons. Fleuve.
4. Pronom. Préposition. Ornaments.
5. A sa source en Suisse. Instruments de chirurgie.
6. La grosse va à l'orchestre. A remplacer.
7. Reine. Pronom. Conjonction.
8. Conjonction. Danger pour les navires.
9. Qui va passer.
10. Spécialisées dans les couleurs.

VERTICALEMENT

1. A des clients parce qu'il connaît la pratique.
2. Locataire inusité.
3. Coule en Asie. Ile grecque. Pronom.
4. Des poissons peuvent y vivre. Pas méchant.
5. Sans vigueur. Etat animal.
6. Soutient la quille. Dégage.
7. Ile grecque. Fit un marché de dupe.
8. Pronom. Organisme international. Creusent des rides.
9. Montre.
10. Se découvrent souvent dans un joli rire.



à base de vin du Valais

Additionné de siphon ou d'eau minérale, délicieuse boisson rafraîchissante

Solution du N° 4 (avril 1954)

Horizontalement : 1. Traversin. — 2. Brelan. Osé. — 3. Ride. Cluse. — 4. Ane. Ali. Us. — 5. Négocie. — 6. Attiser. — 7. Oc. Oté. Ile. — 8. Berne. Aser. — 9. Uri. Etiage. — 10. Sésostris.

Verticalement : 1. Bras. Obus. — 2. Trin. Acéré. — 3. Redent. Ris. — 4. Ale. Eton. — 5. Va. Agitée. — 6. En-close. Tt. — 7. Lice. Air. — 8. Sou. Irisai. — 9. Issue. Legs. — 10. Nées. Géré.

Vingt ans déjà...

chez nous et ailleurs

Mai 1934

- 1 M. Joseph Escher prend la présidence du Conseil d'Etat.
- 2 Le professeur von Euler, savant suédois, réussit à extraire du jus de citron, de cassis et d'autres fruits une substance capable de protéger l'organisme contre la pneumonie.
- 4 Sur l'aérodrome d'Etampes, l'aviateur français Delmotte bat le record du monde de vitesse pour avion léger à la moyenne de 345 kmh. 622.
- 5 L'U. R. S. S. et la Pologne signent un protocole prolongeant jusqu'à fin 1945 leur pacte de non-agression.
- 7 Le canal Juliana, dont les travaux ont commencé en 1925, est inauguré en présence de la princesse des Pays-Bas.
- 8 L'immense banqueroute frauduleuse d'Ivar Kreuger, le roi des allumettes, trouve son épilogue devant les tribunaux.
- 13 Les statistiques dressées par la Société des téléphones de New-York établissent que le nombre des appareils téléphoniques en usage dans le monde s'élève à près de 33 millions.
- 14 M. Maurice Delacoste, de Monthey, est élu président du Grand Conseil valaisan.
- 15 Le comité du Conseil de la S. d. N. met au point l'organisation du plébiscite de la Sarre.
- 17 Le ministre de la propagande du Reich, Goebbels, prononce un retentissant discours dans lequel il prend à partie, de façon particulièrement violente, les catholiques d'Allemagne à qui il reproche de nuire au régime.
- 19 Le maréchal Pétain préside à l'inauguration de la cathédrale d'Arras, détruite pendant la guerre et restaurée après quinze ans de travail.
- 20 Décès du célèbre Dr Calmette, médecin général de l'armée française et auteur de nombreux travaux bactériologiques.
- 22 Le grand radiologue Henry Koenig, collaborateur de Mme Curie, décède à son tour dans le Colorado, à l'âge de 42 ans, victime du radium. C'est à lui que l'on doit l'invention des cadrans lumineux.
- 25 On découvre le cadavre du fameux monstre du Loch Ness, immense et étrange poisson qui a intrigué le monde entier.
- 26 Concours cantonal valaisan de chant à Martigny.
- 27 Consécration de l'église de Savièse en présence de M. Pilet-Golaz, président de la Confédération.
- 28 Les aviateurs Codos et Rossi accomplissent le raid Paris-New-York, qui avait été réussi la première fois par Costes et Bellonte en 1930.

CHAMPEX-LAC

1500 m.

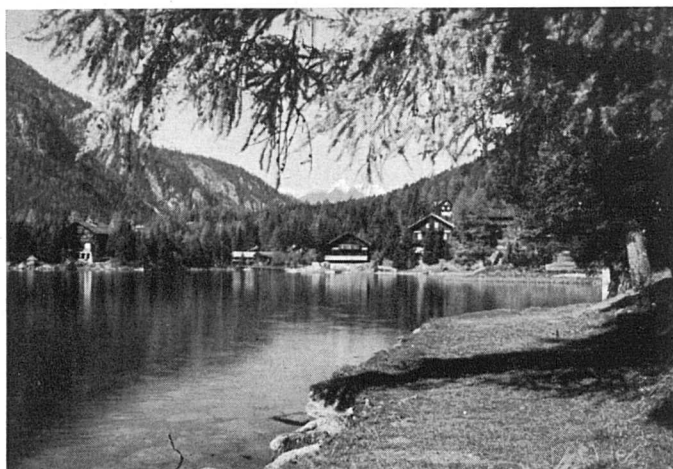
Centre de tourisme sur les rives
du plus beau lac alpin du Valais

* PLAISIRS DU LAC ET DE *
* LA MONTAGNE EN PLEIN SOLEIL *

12 HOTELS

Canotage alpinisme
Plage alpine
Télésiège (2200 m.)
Pêche à la truite
Tennis

HATEZ VOS VACANCES



(Photo Darbellay, Martigny)

JUIN

Tout pour votre bien-être à des conditions
très avantageuses

Jardin alpin en fleurs: le spectacle rare
d'une collection unique en Europe

The trout fishing season is at its best

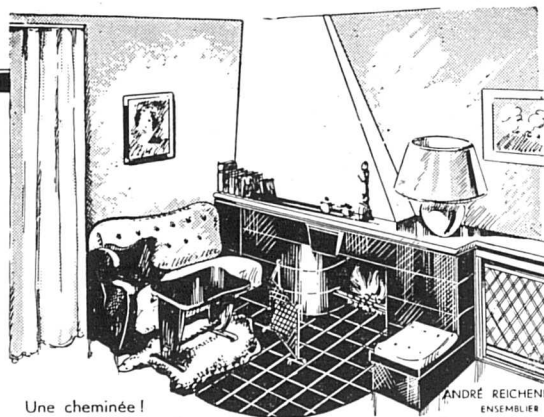
INFORMATIONS PAR OFFICE TOURISME



Cuisinières électriques et combinées
pour hôtels, restaurants et particuliers
Installation complète d'ensembles
de cuisine, avec frigo et armoire
En vente chez

Fefferlé & Cie
SION T.21021

Des meubles de goût qui agrémenteront
votre intérieur



Une cheminée!
Le rêve de chacun!

des papiers unis clairs,
des meubles simples, confortables,
soigneusement construits,
un tapis, des rideaux,
et vous voici, Madame, confortablement
installée au coin du feu

REICHENBACH & C^{IE} S.A.
FABRIQUE DE MEUBLES

Magasins: SION, Avenue de la Gare
MONTHEY, Léon Torrent

SION



(Photo Darbellay, Martigny)

MARTIGNY

*Carrefour alpestre
de routes internationales:*

| | |
|-------------------------|---------|
| Chamonix | 38 km. |
| Grand-St-Bernard | 46 km. |
| Simplon | 112 km. |
| Champex-Lac | 29 km. |
| Verbier | 27 km. |
| Salvan | 8 km. |
| Genève | 108 km. |
| Lausanne | 71 km. |

Relais gastronomique de 1^{er} ordre

Au printemps : Cure d'asperges

★ ★ ★

Renseignements, cartes et prospectus
par la Société de Développement

★ ★ ★

HOTEL DU GRAND-ST-BERNARD

Restaurant soigné Téléphone 026 / 6 16 12

Même maison à Champex-Lac: **Grand Hôtel Crettex**
pour un séjour idéal

René et Pierre Crettex, propriétaires Tél. 026 / 6 82 05

HOTEL KLUSER

*La maison d'ancienne renommée
sa cuisine réputée*

Appartements avec bain * Eau courante
Garages * Box * Au centre de la ville

HOTEL GARE ET TERMINUS

Le relais des routes internationales
Grande Brasserie * Garages

Même maison **Hôtel du Torrenthorn** sur Loèche-les-Bains

Ralph Orsat

HOTEL FORCLAZ-TOURING

Ouverture juin 1954 Chambres avec téléphone
1^{er} ordre Cabinet de toilette séparé
A 200 m. de la gare Bains ou douches
Garage Auto-service Bar-restaurant

L'hôtel moderne à la portée de tous

Même maison **Grand Hôtel des Alpes et Lac, Champex**

LE PAYS DES TROIS DRANSES

pour vos vacances et vos excursions

Ses stations réputées: **Champex, La Fouly-Ferret, Fionnay, Verbier**
Ses télésièges de Médran et de La Breya • Son hospice célèbre du
Grand-Saint-Bernard (alt. 2472 m.)

par le chemin de fer **MARTIGNY-ORSIÈRES**
et ses services automobiles

Service automobile pour Aosta

Prospectus et renseignements: **Direction M.-O. Martigny**
Téléphone 026 / 6 10 70



Le savoureux cigare valaisan...

Les Usines Ford vous présentent
la gamme de leurs voitures



| | |
|------------|-----------|
| TAUNUS | 6 CV. |
| CONSUL | 8 CV. |
| VEDETTE | 11 CV. |
| ZEPHYR | 12 CV. |
| CUSTOMLINE | 18-20 CV. |
| MERCURY | 21 CV. |
| LINCOLN | 25 CV. |

Demandez une démonstration

DISTRIBUTEUR POUR LE VALAIS:

GARAGE VALAISAN ★ SION

Kaspar Frères

Téléphone 027 / 2 12 71

**BANQUE POPULAIRE
VALAISANNE**

SION - AGENCES A SAXON ET MONTHEY

Capital et réserves: Fr. 2,600,000.—

Reçoit des dépôts en
comptes courants,
sur carnets d'épargne et sur
obligations
aux meilleures conditions

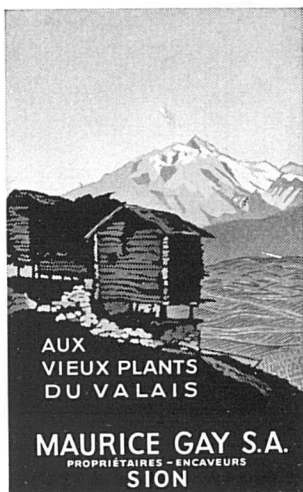
Change et toutes
autres opérations de banque

Location de cassettes
dans la chambre forte



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



Fendant
Johannisberg
Muscat
Hermitage
Dôle
en bouteilles
et litres scellés

GRANDS VINS DE SION

* Toute la gamme des vins fins du Valais *
en bouteilles et demi-bouteilles



Soleil de Sierre

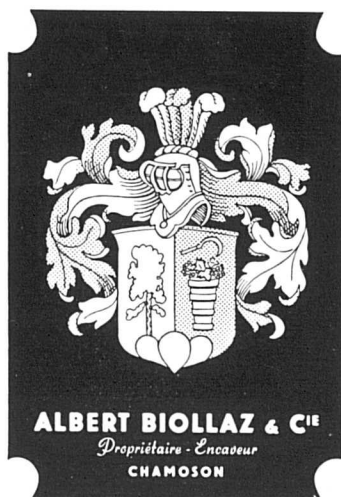
la bonne marque des

HOIRS L. IMESCH

SIERRE Téléphone 027 / 5 10 65

Buvez bien... Buvez bon...

Exigez ce qui vous plaît !



Demandez nos
Riverettes
Trémazières
Ravanay
ainsi que nos
grands rouges
Dôle
Pinot noir
et nos
spécialités
Amigne
Arvine
Ermitage
Malvoisie

Les grands vins du Valais

de la Maison réputée

HOIRS CHS

Bonvin fils

SION

Propriétaires-viticulteurs

Fondée en 1858

Son nom seul
vous garantit la qualité



Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆

Garage Balma

MARTIGNY
Tél. (026) 6 12 94

*

Agence VW - CITROEN
Service FIAT

A. Métrailler
Garage de Martigny

MARTIGNY-VILLE
Tél. (026) 6 10 90

Agence pour le Valais de
SIMCA 9 ARONDE

Couturier S. A.

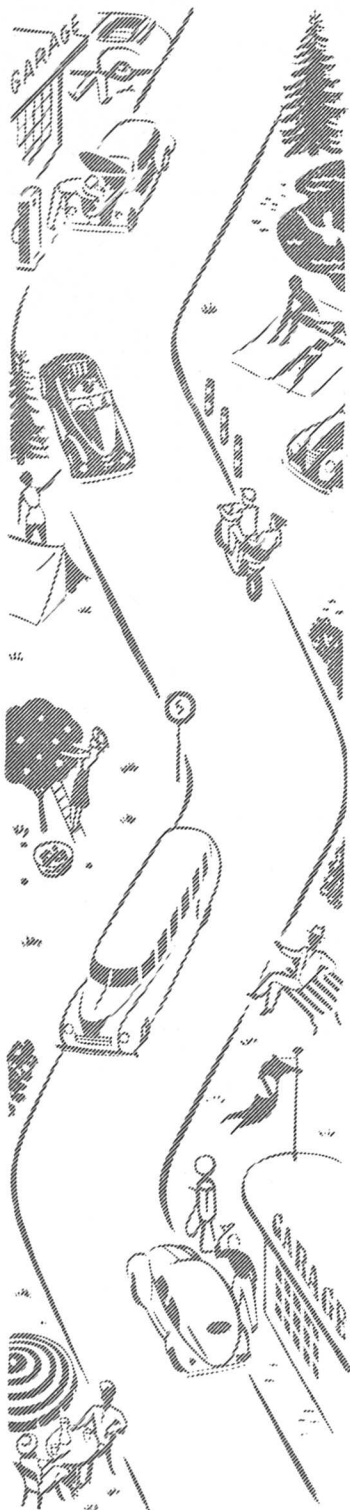
SION
Tél. (027) 2 20 77
Garages - Ateliers - Carrosserie
Peinture
Agence :
Dodge - Fiat - Willys

Garage de Tourbillon
S. A.

(Couturier S.A.)
SION
 Tél. (027) 2 27 08
 Taxis - Auto-Ecole - Station-Service
 Garages

Garage de la Forclaz

(Couturier S.A.)
MARTIGNY
Avenue de la Gare
Taxis - Auto-Ecole - Station-Service
Garages



Garage de la Gare

CHARRAT

Régis CLEMENZO
Tél. (026) 6 32 84

Spécialiste Citroën

Garage du Casino

SAXON

René DISERENS
dipl. maîtr. féd.
Tél. (026) 6 22 52

Agence DKW Studebaker
DEPANNAGES - REVISIONS
VENTE ET REPARATIONS
SERVICE DIESEL

Georges REVAZ

**Garage
de l'Ouest**
SION

Tél. (027) 2 22 62

Agence General Motors
CHEVROLET
OPEL
VAUXHALL

Sous-agent :

Garage Moderne
BRIGUE

Tél. (028) 3 12 81

CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. Germano

MARTIGNY-VILLE
Tél. (026) 6 15 40

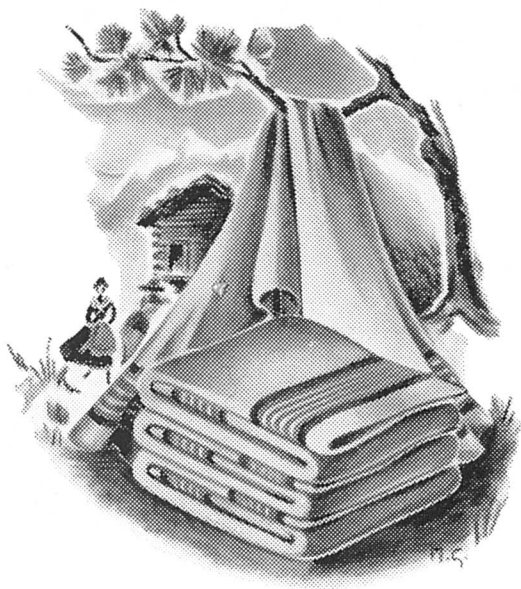
ATELIERS :
Peinture au pistolet
Sellerie et garniture
Ferrage et tôlerie
Constructions métalliques
et en bois
Transformations

Garage Lugon
ARDON

Agence pour le Valais :
des marques **PEUGEOT**
et **LAND-ROVER**

Favorisez

la main-d'œuvre montagnarde...



Nous expédions franco de port

(En cas de non-convenance, nous remboursons)

couvertures

pure laine du Valais

| | | | |
|---|------------------------|------------------------|------------------------|
| | 140/190 | 150/210 | 170/210 |
| Pour chalets, pensions Grises avec rayures . . | 18⁸⁰ | 21⁸⁰ | 24⁸⁰ |

| | | | |
|--|------------------------|------------------------|------------------------|
| | 150/210 | 170/210 | 170/210 |
| Très douillettes, beiges avec rayures brunes. | 27⁸⁰ | 29⁸⁰ | 32⁸⁰ |

| | | |
|---|---------|------------------------|
| Couvertures « Luxe », réversibles, deux tons. Vert nil et beige. | 150/210 | 42⁸⁰ |
|---|---------|------------------------|

| | | | |
|-------------------|------------------------|-----------------------------|------------------------|
| | 170/210 | | 190/210 |
| Rose et blanc . . | 45⁸⁰ | Bleu pastel et blanc . . | 49⁸⁰ |

où

A La Boutique

L. BERGIEN

Rue de la Louve 3 - LAUSANNE

*Une bonne adresse pour vos
opérations financières...*

La Banque Populaire de Sierre

Grande Avenue

FONDÉE EN 1912

AGENCE A MONTANA

Capital et réserves: Fr. 1,680,000. —

Prêts - Dépôts - Escompte
Encaissements - Souscriptions
Opérations de bourse
Location de safes
Change - Billets de voyage

Hôteliers, Restaurateurs!

Demandez

LE BON RIZ

de la

RIZERIE DU SIMPLON

H., J. TORRIONE & CIE

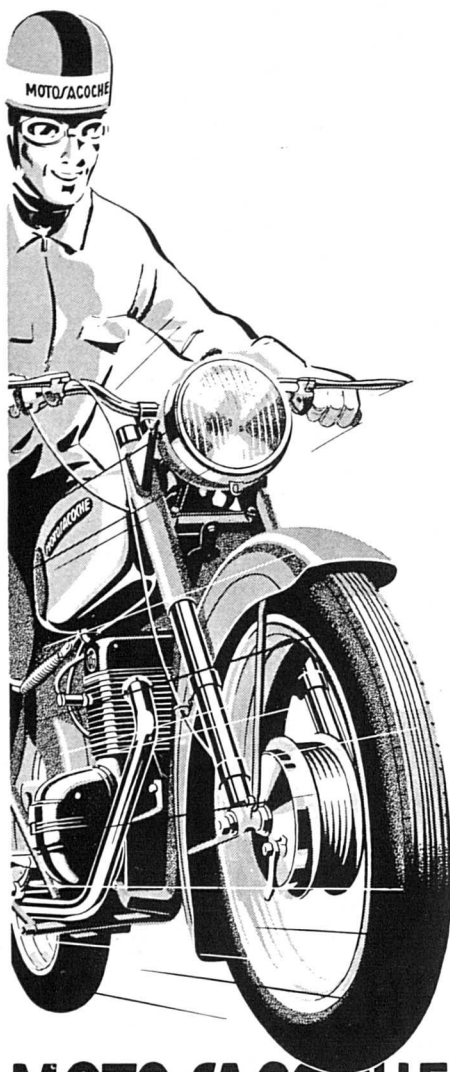
MARTIGNY

Importation, décortilage et polissage de riz de toute provenance



Ménagères! Exigez partout nos marques: „Arborio“,
„Vialone“ extra-extra, „R. B.“ extra, „Gigante“ extra
et „Camolino“ supérieur

dans les nouveaux emballages transparents



MOTOSACOCHE

2 cylindres - 250 cm³
4 temps - Puissance 14 HP
Arbre à cames en tête
Boîte à 4 vitesses

Contre envoi de ce coupon à
 MOTOSACOCHE S.A., Genève, vous rece-
 vrez sans frais et sans engagements notre
 prospectus détaillé.

Nom :

Adresse :

Agents et service : BEX : E. Brunet. — BRAMOIS :
 A. Frass. — MARTIGNY : M. Rosset. — SEM-
 BRANCHER : L. Magnin. — SIERRE : A. Brunetti.

MOTOSACOCHE S.A. GENEVE

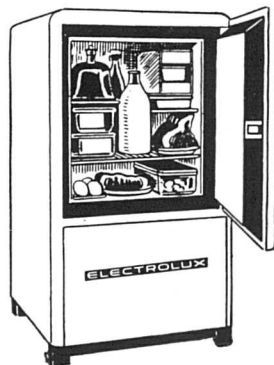
BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 75
 Chèques postaux ll c 1000



Crédits commerciaux
 Crédits de construction
 Prêts hypothécaires et sous toutes
 autres formes
 Dépôts à vue ou à terme en
 compte courant
 Carnets d'épargne
 Obligations à 3 et 5 ans
 Gérance de titres

Capital et réserves: Fr. 2 000 000.-



Conservez vos aliments
 par le froid ...



Frigorifiques de toutes les grandeurs pour
 le ménage et le commerce

EXCLUSIVITÉ:

„ELECTROLUX “ „GENERAL ELECTRIC “

BRUCHEZ S.A.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ **MARTIGNY-VILLE**
 Concessionnaire PTT et Lonza Tél. 026/611 71 - 617 72

MAISON FONDÉE EN 1911

TRAVAILLEZ AVEC LES INDUSTRIES DU PAYS



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Une réputation à soutenir !

Cartes postales

ÉDITION DARBELLAY
MARTIGNY



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

Chaussures **Modernes**
MARTIGNY

Emile Moret
A MEUBLEMENTS
RUE DE L'HÔPITAL MARTIGNY-VILLE
TÉLÉPHONE (026) 61212 CHÈQUES POSTAUX 114886

Chambres à
coucher
Salles à manger

Linoléums - Tapis - Meubles de cuisine

DISTILLERIE H. L. PIOTA
MARTIGNY-BOURG

Limonaderie - Sirops - Liqueurs

Dépôts : Brasserie Valaisanne
Eau minérale Arkina - Canada Dry

Alimentation générale
POPPI-FAVRE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 13 07
Comestibles Primeurs



PRIX SPÉCIAUX POUR HOTELS ET RESTAURANTS

Deux commerces, une qualité !

CHAUSSURES
Bagutti Sport
MARTIGNY

MAGASIN P.-M. GIROUD, CONFECTION

Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Zenith, Tissot, etc.

BANQUE DE MARTIGNY
CLOSUIT & Cie S.A.

Fondée en 1871

Toutes opérations de banque

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste
Martigny téléphone 6 13 17
Sion téléphone 2 11 85
Saint-Maurice

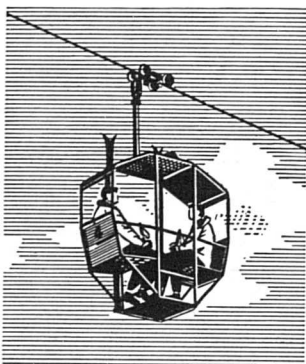


Cinéma-Théâtre
Café-Bar, terrasse ombragée
Salle de billard, ping-pong

Le coin chic où l'on est bien servi !

au **TEA-ROOM**
Bambi

LE CABARET
DE
L'AMBIANCE



Giovanola Frères

S. A.

Constructions métalliques et mécaniques

MONTHEY

PONTS - CHARPENTES - CHAUDRONNERIE EN TOUS GENRES
 MÉCANIQUE - APPAREILS POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE - FUTS
 EN MÉTAL LÉGER POUR TRANSPORT TOUS LIQUIDES - TÉLÉSIÈGES
 CONDUITES FORCÉES

Prélude à l'été...

A tous nos rayons, exposition générale de la
MODE ESTIVALE



MONTHEY * MARTIGNY * SAXON * SION * SIERRE * VIÈGE

Depuis plus de 20 ans au service de la clientèle valaisanne



Sur ces coteaux ensoleillés mûrissent les vins

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS

Frigidaire



PRODUIT DE GENERAL MOTORS

Air frais, pur et sain !

Cabinets de consultation, laboratoires, chambres de repos pour médecins et personnel peuvent être climatisés sans grand changement de construction par l'appareil de conditionnement d'air original FRIGIDAIRE.

Refroidissement, déshumidification, filtrage, ventilation et changement de l'air au moyen d'un seul appareil.

Une de nos spécialités est la climatisation des salles d'opération avec renouvellement d'air, contrôles de température et assurant un air pur.

Pour de grandes installations, notre service technique met son expérience à votre disposition. Garantie et service sont assurés par notre organisation d'entretien établie dans le Valais depuis 25 ans.

Agent général pour le Valais : **R. NICOLAS, Electricité, SION, tél. 2 16 43**

(Photo ci-dessous :

Installation de conditionnement d'air à la salle d'opération de l'Hôpital régional de Sion.)

